



CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 3 FÉVRIER 2002

PIERRE ANCTIL

ET LES MÉMOIRES DE MONSIEUR MEDRESH



DAVID HOMEL
collaboration spéciale

« **L**a question juive, c'est le prisme de l'époque. On distingue toutes les tendances de la société québécoise, des plus réactionnaires aux plus nobles. » C'est ce que dit Pierre Anctil, celui qui a traduit de la langue yiddish les mémoires d'Israël Medresh et qui en a écrit l'introduction. Le premier tome est sorti en 1997; saluons le deuxième qui vient de paraître.

Qui était Israël Medresh, et quelle est sa relation avec Pierre Anctil? Medresh est arrivé à Montréal en 1910, pur produit de la culture juive de l'Europe de l'Est. Natif de la Biélorussie (qui a accédé à l'indépendance après l'effondrement de l'Union soviétique), Medresh était un homme religieux et instruit, ouvert sur le monde. En 1922, il est devenu journaliste au quotidien yiddish de Montréal, le *Keneder Odler* (L'Aigle du Canada). À partir de cette année, bon an mal an, Medresh a fait la chronique de la vie juive montréalaise. Il était le secrétaire des aspirations et des inquiétudes de cette communauté, qui a vécu de grands moments à la fois exaltants et douloureux. Comme le souligne Anctil, les chroniques de Medresh jettent une lumière fascinante sur la société canadienne-française de cette période. Les juifs et les Canadiens français étaient des miroirs, les uns pour les autres. Observant les luttes de ces derniers pour leur langue et leur culture, beaucoup de juifs, des immigrants récents, voyaient en eux un exemple à imiter. «Ne devrait-on pas faire comme eux, pour préserver notre identité?»

Et voilà que Pierre Anctil arrive sur la scène. Oui, c'est le traducteur de ce livre, celui qui nous permet de lire ces chroniques dans notre langue, mais Anctil est surtout un animateur et un militant culturels.

Tout a commencé en 1984, explique Anctil, qui décide cette année-là d'apprendre le yiddish, une langue qui, somme toute, n'est pas si difficile. Cette langue, à base d'allemand, écrite en caractères hébreu, se parle parmi les populations de l'Europe de l'Est. Avec l'hébreu, langue sacrée, le yiddish était la *lingua franca* de ces immigrants.

Mais, en réalité, l'aventure d'Anctil débute avant 1984, à l'époque où il faisait des études au New School for Social Research à New York, un institut de sciences humaines fondé par des exilés allemands expulsés par Hitler dans les années 1930. La tendance du New School est solidement à gauche. Anctil est rentré à Montréal en 1978, deux ans après la première victoire du Parti québécois. «C'était le moment de lancer le dialogue entre juifs et Québécois français», dit-il. En même temps, il s'est rendu compte que, sans la connaissance du yiddish, quelque chose d'essentiel de cette culture allait lui rester caché. Ayant appris la langue, il s'est fait traducteur au sens authentique: une passerelle, un passeur de cultures.

Voir ANCTIL en page B2



Pierre Anctil au Bain Schubert, à l'angle de la petite rue Bagg et du boulevard Saint-Laurent, en plein coeur de ce qui était le quartier juif dans les années trente.

Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

LE QUÉBEC QUI GAGNE

Parce que participer aux Jeux est en soi une grande victoire

Près de 50 athlètes représentent le Québec aux Jeux de Salt Lake City.
Découvrez-les samedi prochain, dans le cahier spécial de

La Presse

SALT LAKE 2002



ANCTIL

Suite de la page B1

Antisémitisme vous dites ?

La lecture des mémoires de Medresh s'impose pour tout citoyen qui s'intéresse à la question de l'antisémitisme au Canada, et surtout chez nous. On y fait des découvertes importantes. Mordecai Richler d'abord puis d'autres commentateurs, se basant ceux-là sur les recherches d'Esther Delisle, ont fait grand cas de l'antisémitisme des élites canadiennes-françaises, des hommes tels qu'Henri Bourassa et André Laurendeau. Curieusement, Israël Medresh ne se sent aucunement menacé par ces leaders. Et ce n'est pas par politesse : il écrivait en yiddish, langue qu'aucun Canadien français ne pouvait déchiffrer. Les préjugés traditionnels nés de l'Église catholique (ce que Medresh appelle l'antisémitisme « folklorique ») ne le touchent pas non plus. Lui et sa communauté ont vu pire ailleurs.

Ce qui inquiète Medresh dans ses chroniques, c'est la carrière d'Adrien Arcand, qui imitait ouvertement Hitler, et dont les assemblées politiques affichaient des drapeaux nazis. Le chroniqueur note avec satisfaction qu'Arcand n'a jamais pu faire carrière dans la haine, et que la grande majorité de la société montréalaise le rejetait. Ce n'est pas que tout soit rose : prenons, par exemple, la grève des médecins de l'hôpital Notre-Dame en 1934 à cause de l'embauche d'un médecin juif, ou l'incendie partiel d'une synagogue à Québec en 1944, en pleine guerre contre le fascisme en Europe. Le paysage a toujours été trouble, et la vigilance s'imposait.

Medresh rapporte un incident fascinant qu'on ignorait jusqu'à maintenant. Maurice Duplessis était connu pour ses sorties contre les juifs au début des années 1930. Mais en 1938, il a invité Medresh à l'hôtel Mont-Royal, où se trouvaient ses bureaux montréalais. Et là, s'ensuit une sorte d'autocritique. Duplessis affirme ne pas être un ennemi des juifs, il se dit rempli de respect et d'estime pour eux. « Alors, demande le leader politique au journaliste, que pensez-vous de cette clarification ? » L'échange entre les deux hommes est digne d'un roman historique, et en plus, il est typique d'un phénomène dans nos sociétés. Plusieurs membres de la classe politique en Occident furent séduits par les



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Pierre Anctil

propos d'Hitler tôt dans sa carrière. Mais lorsqu'ils ont vu la brutalité et la folie qui motivait tout ça, ils ont déchanté.

Medresh ouvre le livre sur l'anatomie de la communauté juive et sur ses multiples divisions. Entre ceux qui étaient établis — les « uptowners » — et les pauvres, les « downtowners » qui demeuraient autour de la Main. « Être juif, c'est être à gauche », c'était le dicton de la communauté. Mais quelle

gauche ? Certains étaient farouchement sionistes, et ils trouvaient un encouragement dans la déclaration de Balfour de 1917 qui prévoyait créer un foyer juif en Palestine. D'autres s'y opposaient aussi farouchement, y voyant une aberration bourgeoise. Le syndicalisme, l'éducation populaire, le libéralisme et la défense des traditions, le droit des femmes, l'assimilation et le *melting-pot* — toutes les questions de l'époque traversent ce li-

vre qui jette une lumière nouvelle sur notre vie d'aujourd'hui.

★★★★

LE MONTRÉAL JUIF ENTRE LES DEUX GUERRES
Israël Medresh
Traduction et présentation par Pierre Anctil
Septentrion, 242 pages

HISTOIRE

Une histoire des Îles de la Madeleine un peu emmêlée

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Il y a histoire et Histoire. Celle de Sylvain Rivière sur les *Îles de la Madeleine marquises et souveraines* n'est pas vraiment ni l'une ni l'autre, dans la mesure où l'objet du récit historique n'est pas circonscrit sur un thème bien précis. Au contraire, elle se disperse en plusieurs dimensions.

En fait, l'auteur y raconte plusieurs histoires, celle de la formation géologique d'un archipel au milieu du golfe Saint-Laurent, de la faune originelle et de l'installation de ses premiers habitants, mais aussi sa propre histoire avec de forts accents lyriques et poétiques.

L'auteur nous rappelle que l'archipel, qui repose sur un atoll de sel de cinq kilomètres de profondeur, est condamné à disparaître d'ici 5000 ans en raison de son grès rouge qui s'effrite de façon soutenue par l'action du vent, de l'eau, du gel et du dégel. Cet archipel a aussi laissé des traces de son rattachement aux Appalaches puisqu'on y retrouve encore des roches volcaniques et sédimentaires qui ont donné leur rondeur aux buttes des îles.

On y apprend presque furtivement que Joseph Juchereau Du-

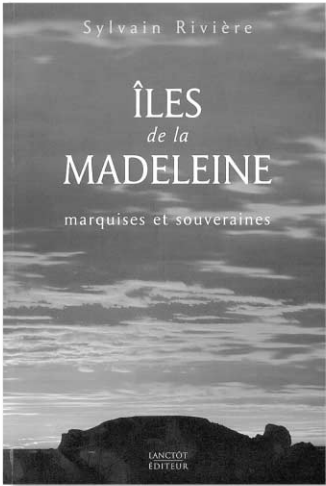
chesnay obtint, en 1717, la concession des îles afin d'y faire la chasse aux renards qui y abondaient. D'ailleurs il note que bien avant l'apparition du goupillon, on utilisait la queue de renard pour l'aspersion des fidèles lors des cérémonies religieuses dans les églises des îles. Les plus vieux s'en souviennent.

Mais il n'y avait pas que les renards dans les îles. Le morse, dont la colonie s'élevait à 100 000 têtes, devint vite objet de convoitise à cause de l'ivoire de ses défenses et de la qualité de sa peau, qui faisait de très bons cordages et amarres, si bien qu'il disparut complètement à la fin du XVIII^e siècle.

Après ces entrées en matière qui couvrent quelque neuf chapitres, l'auteur nous raconte enfin l'origine du peuplement des Îles de la Madeleine.

Ce peuplement a commencé en 1765 après qu'un colonel de l'armée britannique, Richard Gridley, eut obtenu la concession de l'archipel (rattaché à Terre-Neuve jusqu'en 1774, année où il passa sous la juridiction du Bas-Canada).

Gridley, après avoir fait fortune dans les pêcheries, abandonna en 1787 sa concession à un officier de la marine, Isaac Coffin. Ce fut le début pour les premiers insulaires (ils étaient 500, pour la plupart des



Acadiens) d'une vie de servitude puisqu'ils devaient payer une redevance annuelle de deux quintaux de morue, l'équivalent de 15 \$, à titre de compensation pour les terres occupées. Fuyant cet esclavage, des familles entières allèrent s'établir sur la Côte-Nord et d'autres en Gaspésie et au Lac-Saint-Jean.

Les Madelinots durent patienter un siècle avant qu'une loi, en 1895, ne vienne décréter que les terres déjà concédées appartiendraient désormais à leurs propriétaires. Heureusement pour eux, les naufrages de navires chargés de bois

étaient si fréquents au large des côtes qu'ils suffisaient aux besoins des habitants en matériaux de construction et bois de chauffage.

Le ponchon

Rivière raconte aussi l'histoire du ponchon, que tout visiteur aux îles connaît après avoir fait une visite au musée de la mer de Havre-Aubert. En 1910, le câble télégraphique sous-marin qui relie les îles à la terre ferme se rompt à cause des intempéries, coupant toute communication avec le monde extérieur en plein hiver. C'est là que les ingénieurs insulaires décident de gréer une grosse barrique de mélasse avec une voile et un gouvernail, de le lester de plomb, et de le bourrer de courrier faisant état de la situation puis de le lancer au hasard des flots et du courant comme une bouteille à la mer.

Le ponchon aboutit à Port Hastings au Cap-Breton, où Murdoch McIsaac le repêche et fait parvenir à leurs destinataires les lettres les plus lisibles, dont une au député fédéral Rodolphe Lemieux. Cet événement a suffisamment de retentissement pour qu'Ottawa dépêche un navire deux ou trois fois par hiver afin de vérifier l'état des gens et des lieux jusqu'à l'installation d'une station à ondes courtes, quatre ans plus tard.

Les derniers chapitres sont consacrés à l'histoire de l'auteur qui, après avoir boursingué par monts et par vaux, un peu comme Jack Kerouack, s'est retrouvé aux Îles de la Madeleine où il est tombé amoureux de l'environnement de l'archipel et de ses habitants. Il ne dit rien de ses amours intimes mais parle d'abondance de son parcours professionnel et de cet accident de la route qui l'a cloîtré pendant plusieurs mois sur un lit d'hôpital.

Bref voilà une histoire des Îles de la Madeleine un peu emmêlée, un peu biscornue. On serait tenté de se demander s'il y a un capitaine à bord !

★★ 1/2

ÎLES DE LA MADELEINE
MARQUISES ET SOUVERAINES
Sylvain Rivière
Lancôt Éditeur
216 pages

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

Pourquoi écrire ? That is the question...



STANLEY PÉAN

collaboration spéciale
stanleypean@ecrivain.com

Déclinée dans des formes diverses, cette question est certes aussi vieille que la littérature elle-même. Sans doute aussi a-t-on pris l'habitude d'y joindre un complément circonstanciel qui varie selon les époques mais n'a, en définitive, guère d'incidence sur les réponses possibles : pourquoi écrire dans un monde qui souffre, dans un monde qui a vu la saignée de l'Afrique, la Shoah, les génocides au Rwanda et autres abominations ? Pourquoi à l'ère du numérique qui envire et contre tous instaure l'hégémonie de l'image et du virtuel ?

J'ignore s'il faut attribuer cela au passage à un nouveau millénaire, à la chimérique fin des idéologies ou à quelque autre crise de la pensée, mais les écrivains de partout semblent plus que jamais préoccupés par la fonction et la finalité de leurs œuvres. Même Stephen King, qu'on associe davantage au divertissement qu'à la réflexion, a tenté d'apporter sa réponse à la question dans son essai *Écriture : mémoire d'un métier* (Albin Michel), qu'il a bien failli ne jamais achever. En

effet, c'est alors qu'il y travaillait que le champion poids lourd du best-seller vite fait (et pas toujours) bien fait a eu un accident qui lui a presque coûté la vie. Fauché par une camionnette tandis qu'il faisait sa marche de santé, King a été si gravement blessé qu'il a dû subir une demi-douzaine d'interventions chirurgicales.

Aussi, on ne se surprendra pas de constater que cet épisode s'est glissé dans *Écriture*, de même qu'un tas d'anecdotes autobiographiques qui n'ont pas de lien direct avec le métier de King. De l'autofiction, par le roi de l'imaginaire ? Pas tout à fait. Au-delà de ses confessions « intimes » et somme toute superficielles sur ses problèmes de toxicomanie, qui intéresseront surtout le lectorat du *Lundi* ou l'auditoire de *Parlez-moi des hommes*, *Parlez-moi des femmes* (la version BCBG d'*Échos Vedettes* que présente Denise Bombardier le samedi à Radio-Canada), King aborde le comment et le pourquoi de l'écriture, sans toutefois s'élever au-dessus du ton de ces manuels avec recettes toute faites destinés aux romanciers en herbes. On est loin de son précédent essai, le méconnu *Anatomie de l'horreur* (chez J'ai lu, en deux tomes), qui avait le mérite de faire le tour des influences livresques, cinématographiques et autres du maître de l'épouvante.

En guise de principes fondamentaux, King nous assène des vérités de La Palice (« si vous n'avez pas le temps de lire, vous n'avez pas le temps — ni les outils — pour écrire ») qui hélas rapprochent ces « réflexions » de

celles d'un Marc Fisher. Après nous avoir infligé ses superlatatoires *Conseils à un jeune romancier* (Québec Amérique, 2001), Fisher récidive avec un triple opus de même eau : *Le Métier de romancier* suivi de *Conseils pour être publié* et de *L'Art du suspense* chez Mary Higgins Clark (Trait d'union). Tout un programme, je vous le concède, surtout pour ces aspirants romanciers qui semblent voir en l'auteur de la série *Le Millionnaire* le gourou capable de leur faire accéder au nirvana de la renommée littéraire. J'ai parcouru le Fisher nouveau. Et ayant déjà exprimé en ces pages de sérieuses réserves sur l'entreprise du monsieur, je n'en remettrai pas, de peur d'avoir l'air malveillant. Je me bornerai à reformuler ma question initiale : pourquoi écrire... si ce n'est que pour ajouter au nombre d'insignifiances qui déjà inondent le marché ? (Pour le cash, me répondra-t-on sans doute !)

En guise de corollaire à la Question, on peut se demander pourquoi publier autant, compte tenu du nombre effarant de parutions qui, d'une semaine à l'autre, prennent d'assaut les rayons des librairies dignes du nom — je veux dire, ces endroits voués essentiellement au commerce du livre, plutôt qu'à celui des gadgets de tout acabit. Pour expliquer sa vocation d'éditeur, Victor-Lévy Beaulieu a eu ce bon mot que m'a rappelé François Couture et que je cite de mémoire : « Je suis devenu éditeur pour trouver les bons livres qui manquaient à ma bibliothèque. » Parmi ceux-ci, apparemment, il y a cette collection de témoignages d'écrivains et d'écrivaines

sur leur pratique que les éditions Trois-Pis-toles ont lancée l'automne dernier sous l'étiquette « Écrire ». À ce jour, on a pu lire les méditations d'auteurs aussi divers que François Barcelo, Hugues Corriveau, Raoul Duquay, Madeleine Gagnon et bien d'autres illustres citoyens et citoyennes de Bouquinvillie. Et ce n'est qu'un début, puisque Beaulieu a l'ambition de constituer avec cette collection un véritable portrait de famille de la littérature québécoise contemporaine : parmi les titres à venir, signalons Marie-Claire Blais, Dany Laferrière et... Denise Bombardier ! Cela dit en toute subjectivité, les titres de cette collection sont d'un intérêt qui varie grandement en fonction des auteurs.

Depuis quelque temps, Leméac a aussi publié dans sa collection « L'écritoire » les réflexions d'auteurs tels que Robertson Davies, Lise Gauvin, Alberto Manguel. Je m'en voudrais de ne pas attirer l'attention sur le plus récent titre de cette collection, intitulé *Repérages* et portant la signature d'Émile Ollivier qui m'apparaît comme un remède à la frivolité. Manière de suite à son émouvant récit autobiographique *Mille eaux* (Gallimard, 1999), *Repérages* permet à Ollivier de sonder avec la suprême intelligence et la lucidité amusée qu'on lui connaît les sources de son art et les liens entre écriture, mémoire et identité.

Pourquoi écrire, nous demande-t-on ? Peut-être parce qu'écrire n'est rien qu'une manière d'essayer de lire le monde dans lequel nous vivons.

| POÉSIE |

Fête de brousse

CLAUDE BEAUSOLEIL
collaboration spéciale

Si Rimbaud a tout quitté pour le désert, sa révolte se poursuit dans des « parades sauvages ». Pour le meilleur et pour le pire, la poésie naissant souvent d'une nécessité de dire ce qui de la vie doit être changé, ce qui de la vie doit être magnifié, jusqu'à l'explosion s'il le faut.

Mais qu'est-ce qui fait que les poètes comme des plantes vivaces, en dehors des marchés et des listes de best-sellers poursuivent depuis toujours leur incroyable quête ? Étrange question. Mais à chaque génération, alors que la mort annoncée de la poésie est déjà une chose entendue, il y a d'autres poètes, d'autres « horribles travailleurs » qui reprennent le flambeau de la parole poétique.

Plus métal physique que métaphysique

Depuis 1997, Jean-François Poupart a été un allumeur de feux. Personnage coloré, à la fois savant, ironique, rieur et désinvolte, il est le seul poète québécois de sa génération à avoir un doctorat de la vénérable Sorbonne et qui plus est, avec une thèse sur « la tentation du silence dans l'oeuvre de Yves Bonnefoy ». Les contrastes n'arrêtent pas là, il est professeur, musicien, il a fondé avec d'autres l'ex-groupe Los Guidounos, adore Apollinaire, est un passionné de politique. Il est aussi l'organisateur de nombreux événements poétiques dans les bars montréalais et jusqu'en France. Pour clore cette joyeuse liste, disons qu'il a composé des chansons pour Gabrielle Destroismaisons, mais surtout, qu'il dirige aux Intouchables, la collection « Poètes de brousse » qu'il a fondée en 1997, où sont déjà parus plus de 25 titres. La collection s'ouvrira par *Morsures de terre* du même Jean-François Poupart, un recueil où les musiques de la ville se mêlaient à des délires aux réminiscences bau-

delairiennes, pop et voyageuses.

Les poètes de brousse prennent la vie comme si elle ne se passait que la nuit. Ils investissent une sorte d'imaginaire du chaos. Ils sont dandys, jeunes, souvent. S'ils ont accueilli dans leur rang d'autres révoltés comme Thérèse Renaud, signataire du Refus Global qui a publié *N'Être* (1998), avec des dessins de Fernand Leduc, les poètes de brousse se recrutent presque essentiellement dans les marges où ils concoctent leurs premiers recueils qui sont des crises de nerf au bord de la ville qu'ils arpentent, dans « L'humidité crue du danger » comme l'écrit Hugo Duchesne dans *L'Effort des salives*.

Parmi les derniers titres de 2001 : *Visions de Jean-Louis* suivi de *Desesperanto* de François Pelletier, *Dernier train pour Batifolia* de Véronique Lambert, *La Dérive des méduses* de Kim Doré- réédition d'un recueil qui affirmait déjà une voix, *Tombola pour flagellants* de Luc Archambault et *Une police en stucco foncé* de David Wormäker écrivant que « Les chats tuent les oiseaux par jalousie, la police les tue par principe. » Des nouveaux noms, oui. De la nouvelle poésie, pas toujours. Mais partout une sorte d'énergie qui veut faire entendre sa passion de vivre à travers des désespoirs et des utopies, qu'assume la parole poétique au quotidien. C'est une poésie en coup de poing. Une poésie de jungle urbaine plus métal physique que métaphysique. C'est du délire et de la magie. Il y a un état d'apocalypse presque constant dans cette poésie influencée par des poètes comme Denis Vanier, Lau-tréamont et d'autres maîtres sans concession. Ces livres avec leurs maquettes bariolées, leurs titres sulfureux, leurs excès, leurs faiblesses, aussi, témoignent d'une malaise existentiel, d'une déroute des valeurs. Parfois, c'est trop débridé, multiforme mais aussi parfois, ça écorche, ça grince. Il y a tout ça, dans cette collection dont on ne parle pas mais qui pourtant circule, dans les lectures enfumées, entre jeunes, chercheurs, poètes à leur manière. Pour de la poésie bien léchée, il faudra aller lire ailleurs.

Urgence

Le mandat de la collection est de « publier les nouvelles voix poétiques du Québec. Poésie à risque, hétéroclite, insubordonnée, marginale, engagée, la collection, écrit son directeur, est avant tout un lieu de mouvement où l'écriture tente de dépasser les formes connues afin d'accéder à une sensibilité nouvelle ». Cette question de sensibilité est jouée à travers les recueils publiés, une sensibilité qui prend le pouls de notre époque déboussolée. Rejets sociaux, désespoir, rages s'expriment par flashs. Un jeune poète dans la vingtaine, David Wormäker, souhaite « qu'on vive enfin heureux dans une fantastique/débauche sincère et sal-



Photo KIM DORÉ

Jean-François Poupart au Musée Rimbaud à Charleville-Mézières (France).

vatrice », plus encore, « que la vie soit vélocité ! si elle peut y gagner/la perfection de l'immédiate nécessité ». Il ajoute : « la santé se retrouve dans l'âme de l'insurgé ».

S'il n'y a pas que du bon dans ces inventaires, on trouve partout une urgence qui crie, dénonce, jouit. Des individus, car « demain s'annonce sale », cherchent à travers *L'effort des salives*, à saisir l'existence dans tous ses états. Pour fêter ses cinq ans, « Poètes de brousse » promet des *Vices de forme* de Frank Laliberté, *Le Palais des nains* de Danny Rhainds dont *Des pissenlits au paradis* (1999) offrait déjà quelques fleurs de métal aux parfums singuliers. Le directeur reviendra après *Nietzsche on the beach* (1999) avec *L'Étrange lumière des mourants*. On peut dans cette jungle imaginer le pire comme l'extase, la critique de la bêtise contemporaine comme des

éclats de joie. Hugo Duchesne avouant avoir « plusieurs cris à (s)on arc » décrète : « Pour qu'aimer accélère au besoin, nous devons placer nos corps où rien ne bouche, où tout arrive. » Une nouveau romantisme urbain ? Tout un programme pour un safari poétique. Les « Poètes de brousse » « goûtent le ciel », parfois, l'enfer. Âmes sensibles, s'abstenir.

★ ★ ★ 1/2

UNE POLICE EN STUCCO FONCÉ
David Wormäker
Les Intouchables, collection Poètes de brousse, 86 pages, 2001

★ ★ ★ 1/2

L'EFFORT DES SALIVES
Hugo Duchesne
Les Intouchables, collection Poètes de brousse, 78 pages, 2002

| ENFANTS |

Les sorcières d'avant la mode

SONIA SARFATI

Si Harry Potter et Gandalf le Gris ont présentement la cote, il est loin d'en avoir toujours été ainsi du statut de sorcier — surtout quand la « profession » se conjugue au féminin. C'est ce qui ressort d'*À l'ombre*

du bûcher de Magali Favre et du *Bûcher aux sorcières* d'Amélie Cantin.

Le premier, qui est aussi le premier volet d'une série intitulée « L'Enfant des drailles », se penche sur le destin des cathares après la chute du village de Montségur, en 1244. C'est la fin, pour ces « hérétiques » — car ainsi les considé-

rait le pape Innocent III qui a levé contre eux une véritable croisade et déclenché l'Inquisition. Les survivants des bûchers — puisqu'on les brûlait comme sorciers — ont par la suite vécu en secret leur religion interdite.

Il en va comme cela des parents de Gilles. Dont le père est déjà mort au début du récit. Et dont la mère vient de se faire arrêter pour sorcellerie. Le gamin va tenter de la sauver, avec l'aide d'Alaïs. Lui, est un jeune paysan épris de justice. Elle, une jeune châtelaine insouciance. Du moins, les apparences parlent ainsi. Elles sont trompeuses. Et les deux jeunes vont faire toute une équipe.

Naïg, par contre, est seule au monde depuis l'arrestation — encore pour sorcellerie — de sa grand-mère, Mam-Goz. Mais si l'héroïne du *Bûcher aux sorcières* se sauve à la demande de l'aïeule, c'est avec l'intention de revenir et de la tirer des griffes du bourreau. Pour cela, elle devra, paradoxalement, devenir une « vraie » sorcière. Puisqu'il y en avait. Du moins, dans l'imaginaire d'Amélie Cantin. Des sorcières pouvant jeter des mauvais sorts, tuer à distance, se rendre invisibles, etc.

Bref, deux romans de structure classique. Histoire de (faire) découvrir l'autre visage des sorciers — quand ils étaient... sorcières.

★ ★ ★

À L'OMBRE DU BÛCHER
Magali Favre
Boréal Inter, 155 pages, dès 12 ans

★ ★ ★

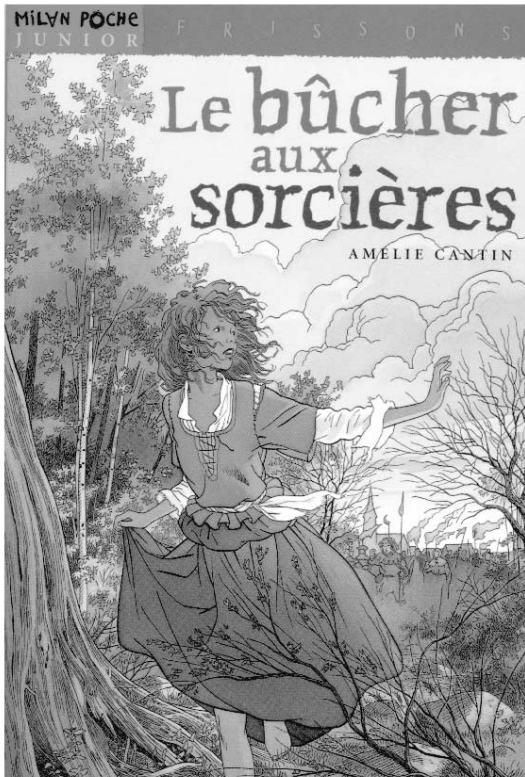
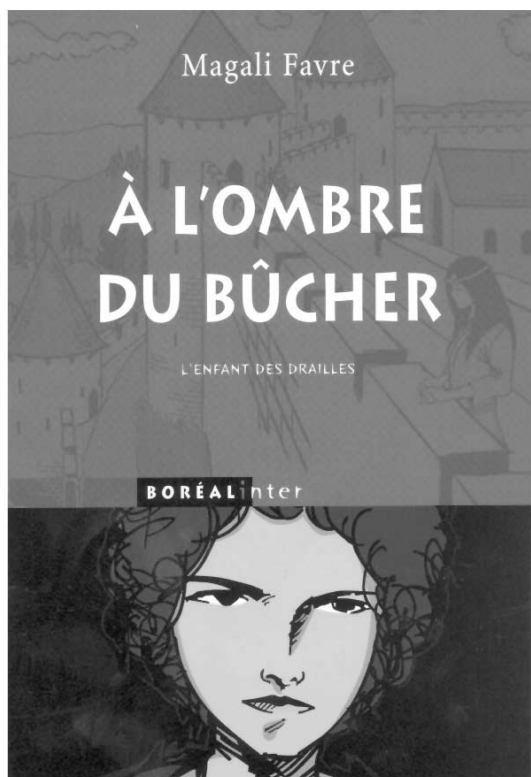
LE BÛCHER AUX SORCIÈRES
Amélie Cantin
Milan Poche Junior, 149 pages, dès 11 ans

★ ★ ★

LE FILS DE JIMI
Germaine Dionne
Boréal, 144 pages

★ ★ ★

J'AI DE MAUVAISES NOUVELLES
POUR VOUS
Suzanne Myre
Marchand de feuilles, 176 pages



50
RIMA ELKOURI
CHAQUE LUNDI, MERCREDI
ET VENDREDI



MONTRÉALPLUS

La Presse
cyberpresse.ca

| PSYCHO-POP |

Sur les traces des anciennes matrones

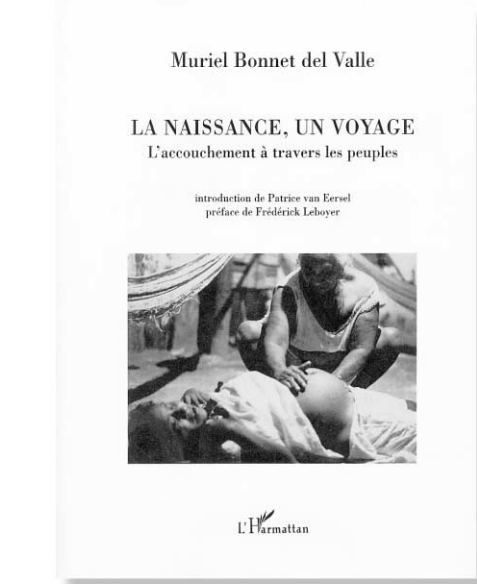
LILIANNE LACROIX

Il y a de ces titres qui vous apparaissent comme une véritable promesse. Pourtant, malgré une bonne dose de curiosité et d'intérêt, j'ai tardé à lire *La Naissance, un voyage - L'Accouchement à travers les peuples*. Parce que je voulais goûter vraiment ma lecture, me plonger dans les quelque centaines de pages compactes avec l'assurance d'avoir le temps de les lire de bout en bout. J'en ressors avec des impressions ambivalentes.

Au Mexique, en Amérique du Sud, en Inde, en Afrique et en Europe, Muriel Bonnet del Valle nous amène sur les traces des anciennes matrones et nous présente l'accouchement sous diverses latitudes à travers des expériences inscrites dans les diverses traditions locales et pourtant étonnamment semblables dans ce qu'elles ont de naturel, de chaleureux et de merveilleux. L'auteure ayant visiblement réussi à établir un contact étroit avec ses sujets, ces extraits fascinent littéralement d'autant plus qu'elle sait bien raconter. La fleur de Jéricho posée dans un bol rempli d'eau et qui s'ouvrira au rythme du col utérin en terre maya, le morceau de cordon ombilical accroché au cou du nouveau-né pour éviter les vomissements en Inde, les croyances nous sembleront parfois étranges. Mais l'auteure est visiblement séduite et bien décidée à nous faire partager son émerveillement : dans ces cadres familiers où elles demeurent mieux connectées avec la nature et avec leur corps, les femmes souffrent moins et donnent naissance beaucoup plus facilement et beaucoup plus humainement.

Trop de son « moi-même »

Si la recherche ethnologique qui nous est livrée avec des photos maison nous fait découvrir des univers inconnus et bouleversants de bonheurs simples, elle ne sert toute



fois que de prétexte à une longue quête initiatique de l'auteure sur son moi-même... Transcendant ce qui aurait dû demeurer son sujet principal, l'histoire personnelle de l'auteure, rebaptisée Marthe dans le livre, histoire qui culmine notamment avec des dérapages comme les souvenirs de sa propre naissance qu'elle nous raconte tout en détails et sur près de trois pages, ses angoisses et ses tâtonnements envahissent le livre jusqu'à bouffer ce qui en fait son attrait principal et son originalité : l'accouchement à travers les peuples. Si le récit de son deuxième accouchement « avec les dauphins » se justifie totalement parce qu'il colle directement au sujet, les hauts et les bas de sa vie amoureuse semblent plus superflus. L'émotion personnelle aurait pu ajouter quelque chose au livre, mais ici, elle le noie quasiment. Cela dit, la partie purement ethnologique est tellement intéressante qu'il serait malheureux de

passer outre. « Ce livre étonnant tient autant de l'autobiographie, à peine romancée, et du récit de voyage, que du documentaire ethnomédical », nous explique l'éditeur dans son communiqué. C'est vrai, mais c'est justement ça, le problème. On ne sait plus trop ce que c'est.

On pourrait même ajouter que tout le livre, fort bien écrit, et préfacé par Frédéric Leboyer, est un plaidoyer vibrant pour l'accouchement en communion avec la nature, un quasi-éditorial de plus de 250 pages. Des quelques exemples tirés de la médecine plus conventionnelle, l'infirmière-reporter-photographe-écrivaine n'a retenu que le pire. Elle ne tente d'ailleurs à aucun moment de nous cacher à quelle enseigne elle loge ou de prétendre à l'objectivité. Dès le début, le lecteur sait à quoi s'en tenir et c'est parfait ainsi.

Un autre irritant, parfaitement impardonnable d'une maison d'édition qui se veut sérieuse et qui devrait avoir des correcteurs compétents : les fautes grossières qu'on retrouve parfois dans le texte. Des accrocs à l'orthographe comme *Je l'interrompt* (page 92), *un air sage et posée* (153), *je lui fait part* (173), *Auguste goute les friandises* (223), *nous étions encore attentif* (227), *avoir baigné son bébé* (227) et j'en passe, nous restent vraiment en travers de la gorge.

Par contre, on trouvera extrêmement sympathique que, par souci écologique, l'auteure ait choisi d'ajouter une page volante pour remplacer une page malencontreusement sortie toute blanche de l'imprimerie. « C'est donc le bon sens qui me pousse à vous demander d'accepter cette page volante », nous écrit-elle en guise d'excuse. On lui pardonne bien volontiers. Plus même, on l'applaudit.

★★★

LA NAISSANCE, UN VOYAGE
L'ACCOUCHEMENT À TRAVERS LES PEUPLES
Muriel Bonnet del Valle
Éditions Vergôloises et éditions L'Harmattan,
256 pages

| BANDE DESSINÉE |

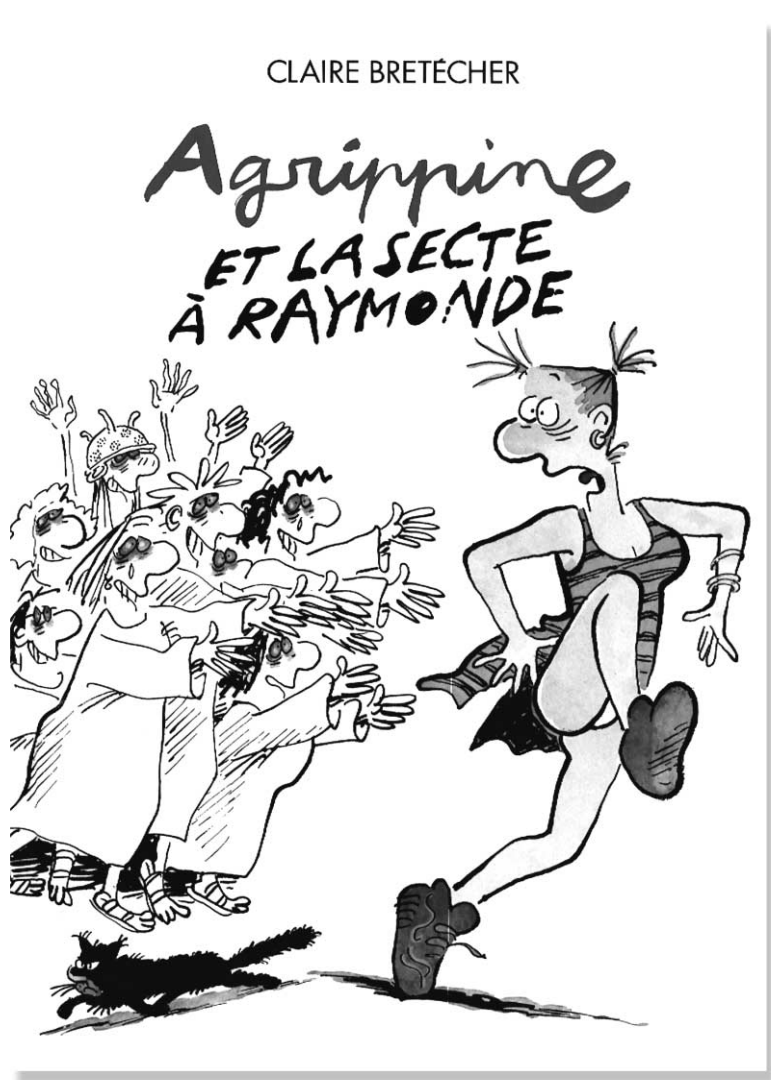
L'âge ingrat et l'ère atomique

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

Voilà, encore tout chaud chez l'imprimeur, le sixième album d'Agrippine, ou l'adolescence dans toute son ingrate splendeur. Bretécher aura beau faire, son agaçant personnage tend à devenir moins antipathique d'album en album. Peut-être l'auteure a-t-elle lentement su l'apprivoiser ? Bretécher elle-même n'a jamais eu la réputation d'être une femme particulièrement commode. À l'époque du magazine *Pilote*, ses collègues masculins (Gotlib, Mandryka, etc.) aimaient bien moquer ses sautes d'humeur et ses écarts de caractère. Au fond, Agrippine est bien la fille de sa mère.

Ici, l'ado amorphe et égocentrique se trouve confrontée à l'une de ces nouvelles réalités que les professeurs, les thérapeutes et autres directeurs de conscience condamnent avec raison : le phénomène des sectes. Autour d'Agrippine, tout le monde semble en quête de spiritualité, au moins de réponses vite rendues aux graves questions de la vie. Ses meilleurs camarades abandonnent l'un après l'autre leur sens critique et rejoignent les rangs de la fameuse Secte à Raymonde (une vieille religieuse acariâtre et manipulatrice.) L'adolescente sera sauvée de l'aliénation par son mauvais caractère et sa nonchalance.

Car Agrippine n'évolue pas ; c'est le monde qui change. Se sachant impuissante — et s'en foutant éperdument de toute façon — elle laisse les choses arriver, adopte sans s'exalter les nouvelles extravagances de la mode et du vocabulaire, comme si tout cela allait de soi. Agrippine est



une adolescente très confortablement installée dans son époque, qu'elle accepte sans trop y penser. À cet âge-là (15, 16 ans) on n'a pas grand-chose à faire des enjeux sociaux ; on adhère ou on décolle. Comme Bretécher, Agrippine a en horreur tous les faux prophètes du monde, tous les revendeurs de tautologies déguisés en mentors. Elle n'en fera toujours qu'à sa tête — même si elle ne l'a pas toujours sur les épaules — et c'est ce qui la rend si éminemment adorable, au bout du compte.

Nostalgie psychotronique

Dans un ordre d'idées diamétralement opposé, Blake et Mortimer, le duo viril créé par Edgar P. Jacobs à une époque qui paraît à présent bien lointaine, reprennent leurs enquêtes insolites dans *L'Étrange rendez-vous*, l'album le plus kitsch de la nouvelle série. On dirait un épisode de *X-Files* conçu en 1952. Cette fois nos amis, après la découverte du cadavre encore chaud d'un militaire pourtant mort en 1777, seront poursuivis par d'inquiétants « hommes en noir » résolus à cacher au monde une sinistre vérité. Ici, il est bien question de



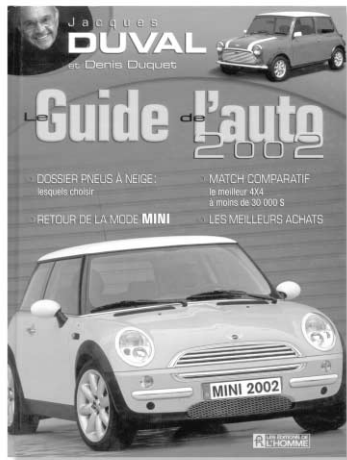
petits Martiens et de destruction planétaire (qui n'aura pas lieu, bien sûr). À force de vouloir faire plus vrai que le vrai, les auteurs Van Hamme et Ted Benoît sombrent tranquillement dans la nostalgie psychotronique. Les goûts sont toujours discutables, et on est en droit de penser que l'univers d'Edgar P. Jacobs n'est pas entièrement recyclable. *L'Étrange rendez-vous* rappelle les bandes les plus datées de Jacobs, comme l'irré récupérable *Rayon U* : charmant, amusant, mais tout de même un peu risible pour qui ne cultive pas cette affection pour les vieilleries. Tant qu'à replonger dans le monde de Blake et Mortimer, mieux vaut encore relire les classiques — les vrais vrais — ceux qu'a signés son illustre inventeur. Aux indéfectibles mordus cependant, *L'Étrange rendez-vous* reste un rendez-vous.

★★★★

AGRIPPINE ET LA SECTE
À RAYMONDE
Hyphen SA, 2002

★★ 1/2

L'ÉTRANGE RENDEZ-VOUS
(LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER)
Jean Van Hamme et Ted Benoît
d'après les personnages
d'Edgar P. Jacobs
Éd. Blake et Mortimer



| PRATIQUE |

Match comparatif de deux guides automobiles

RICHARD RENÉ

Ça y est. Vous êtes allés au Salon de l'auto de Montréal et vous avez tout vu. Vous vous êtes assis dans 45 voitures différentes et avez rapporté un sac plein de brochures publicitaires qui finiront inévitablement... dans le bac de recyclage. L'embarras du choix, qu'ils disaient ! Après avoir consulté votre beau-frère, vous avez choisi quatre ou cinq modèles qui conviennent à votre budget et à vos besoins. Mais lequel choisir ? Hantise.

Par chance, Jacques Duval, et son *Guide de l'auto*, vous viendront en aide. Depuis 1966, le docteur ès auto du Québec publie un recueil d'essais routiers analysant les nouveaux modèles que lui ou ses collaborateurs — Denis Duquet, Jean-Georges Laliberté, Alain Raymond et Louis Butcher — ont essayés. La recette est connue, presque éculée. Une voiture, deux pages, trois photos. Concis, précis, technique, avec ses fiches synoptiques, et très agréable à regarder, ce guide donne une aide précieuse aux indécis, mais n'offre au lecteur qu'un seul avis par modèle.

Ayant senti la faille, un groupe de chroniqueurs automobiles — Amyot Bachand, Benoît Charrette, Michel Crépault, Benoît Charrette (Radiomédia), Éric Descarries, Luc Gagné, Gabriel Gélinas (TVA), Philippe Laguë et Alain Mckenna — ont décidé d'assaisonner un peu la sauce en lançant *L'Annuel de l'auto 2002*. Certes les ingrédients (une voiture, deux pages, etc.) sont à peu de choses près les mêmes que dans le *Guide*, mais le collectif d'auteurs a eu l'idée ingénieuse d'ajouter les impressions d'un deuxième spécialiste à chacun des essais routiers.

Malheureusement, la présence de quelques pubs (jeunesse oblige), ça et là, vient gâter le résultat.

Les deux guides, qui se ressemblent énormément, sont une mine incroyable d'informations. Ils transcendent les généralités subjectives que l'on retrouve dans les feuillets publicitaires des constructeurs automobiles. En plus des nombreux essais routiers, *Le Guide de l'auto* présente plusieurs reportages étoffés (matches comparatifs, pneus à neige, etc.) alors que dans *L'Annuel de l'auto*, la section réservée aux dossiers est plus mince, mis à part l'intéressant palmarès des experts.

Maintenant, lequel des deux guides choisir ? Passez donc chez votre libraire pour faire l'essai de chacun d'eux...

★★★ 1/2

LE GUIDE DE L'AUTO 2002
Jacques Duval et al.
Éditions de l'Homme, 543 pages

★★★ 1/2

L'ANNUEL DE L'AUTO 2002
Collectif
Éditions l'annuel, 528 pages

Sur le Web
www.leguideauto.com
www.annuelauto.com



IMPRO nouvelle génération

Quatrième match
DE LA RONDE FINALE

samedi à 18h30 et dimanche à 13h



à Télé-Québec

Hull vs Rouyn-Noranda

Hull

Chantal Lamarre « Coach
Christian Vanasse
Zoomba
Jean-françois Aubé
Diane Léfrancoist

Rouyn

Coach » Roger Léger
Martin Héroux
François-Étienne Paré
Martine Francke
Claude Legault

VOTEZ POUR VOTRE JOUEUR COUP DE CŒUR

ou sur cyberpresse.ca/impro

À gagner 12 forfaits week-end du 20^e Festival Juste pour rire d'une valeur approximative de 500 \$ chacun.

Votre joueur coup de cœur

nom _____ ville _____

adresse _____

code postal _____ courriel _____

téléphone _____ télécopieur _____

Tirage d'un forfait tous les mercredis. Règlements disponibles sur cyberpresse.ca ou à La Presse. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

Question quiz : 18 x 4 ÷ 6 = _____

Canada



Québec



Québec



Québec



Pour plus de renseignements
allez sur le site cyberpresse.ca/impro

| ENTREVUE |

Carmen Posadas: la flamme littéraire de l'Espagne

ELIAS LEVY
collaboration spéciale

Auteure d'une trentaine d'ouvrages de genres différents (romans, essais, livres pour enfants, scénarios pour le cinéma et la télévision), l'écrivaine madrilène Carmen Posadas est une des figures de proue de la littérature espagnole de l'ère post-franquiste.

Cette ex-journaliste, qui fut pendant plusieurs années l'animatrice vedette d'une des émissions d'affaires publiques les plus cotées de la télévision espagnole, *Entre líneas*, doit sa renommée littéraire internationale à deux romans, traduits dans 18 langues, devenus des best-sellers mondiaux: *Petites infamies*, qui lui a valu en 1998 le prestigieux et très prisé Premio Planeta — l'équivalent dans la littérature hispanique du Prix Goncourt — (la traduction française de ce polar passionnant a été publiée en 2000 aux Éditions du Seuil) et *Cinq mouches bleues* (paru en français l'été dernier au Seuil).

Dans ces deux thrillers cocasses et vachards, époustoufflants de verve et de drôlerie, Carmen Posadas se livre à l'autopsie sans anesthésie de la haute bourgeoisie madrilène. Deux romans de moeurs, truculents et corrosifs, où des personnages exubérants gravitent autour de la nomenklatura du jet set espagnol sont impitoyablement cloués au pilori.

Un milieu bien connu

Carmen Posadas connaît sur le bout des ongles les moeurs insolites et les goûts excentriques de la « bonne » société espagnole, microcosme qu'elle fréquente depuis qu'elle était une gamine. Elle est née en 1953 à Montevideo (Uruguay), où elle a vécu jusqu'à l'âge de 12 ans. Sa famille s'est installée, en 1965, à Madrid après avoir séjourné à Moscou, Buenos Aires et Londres, ville où son père était ambassadeur.

Mais cette talentueuse écrivaine polyglotte — elle parle couramment le français, entre autres — nourrie de culture classique, ne fait pas uniquement la une des plus importants magazines littéraires espagnols et latino-américains. Mariée en secondes noces à l'une des plus influentes personnalités publiques d'Espagne, Mariano Rubio, gouverneur de la Banque centrale espagnole à l'époque où le gouvernement socialiste de Felipe Gonzalez était au pouvoir, Carmen Posadas a aussi, au cours des dernières années, défrayé souvent les manchettes des principaux journaux à potins de son pays. Notamment, lorsque Mariano Rubio fut incriminé, en 1994, dans une scabreuse affaire de corruption. Carmen Posadas défendit ardemment son époux, décédé en 1999, au cours de l'interrogatoire mémorable auquel elle fut soumise par le Congrès des députés du Parlement espagnol.



Carmen Posadas connaît sur le bout des ongles les moeurs insolites et les goûts excentriques de la « bonne » société espagnole. L'action de ses thrillers se déroule dans ce milieu.

Une épreuve très douloureuse dont elle a gardé des stigmates indélébiles.

Le jet set madrilène

Les portraits décapants du jet set et des coteries ultra-bourgeoises madrilènes qu'elle dépeint sans ambages dans *Petites infamies* et *Cinq mouches bleues* ne visaient-ils pas à infliger une volée de bois vert aux détracteurs de Mariano Rubio ?

« Je n'ai jamais fait de la littérature pour me venger de qui que ce soit. Ce n'est pas la campagne calomnieuse dont fut l'objet mon mari qui m'a incitée à écrire *Petites infamies* et *Cinq mouches bleues*. Par contre, c'est normal que toutes les phobies et les rancœurs qui rongent un écrivain apparaissent, à un moment ou à un autre, dans ses écrits. Dans *Petites infamies*, un journaliste cruel meurt noyé dans une piscine. Il est vrai que ce personnage de fiction ressemble un peu à un journaliste qui a raconté des choses terribles et très mensongères sur mon mari. Ce personnage s'est imposé pendant que j'écrivais le roman. J'aurais pu l'évincer de mon esprit et ne pas l'incorporer dans le récit. Mais il m'intéressait beaucoup sur le plan littéraire. J'ai hésité quelque temps avant de donner vie à ce personnage qui, je savais, n'allait pas passer inaperçu », explique Carmen Posadas en entrevue.

Les membres du huppé jet set madrilène, ajoute-t-elle sur un ton goguenard, n'ont pas été offusqués par la galerie de portraits satiriques et dévastateurs qu'elle a brossés dans ses romans avec un humour bien caustique et un sens de l'observation très affûté.

« Je connais bien ce milieu depuis que j'étais une petite fille. En Espagne, c'est une frange de la société qui n'a pas été très étudiée.

C'est pour cette raison que j'ai décidé de prospecter les tréfonds de ce monde très select et étanche par le truchement de la littérature romanesque. Beaucoup de gens m'ont reproché d'avoir concocté un portrait méchant et féroce de la société bourgeoise espagnole. Curieusement, aucun membre issu de ce milieu ne m'a fait ce genre de reproches. En Espagne, les gens qui appartiennent à la classe bourgeoise ont généralement un très grand sens de l'humour. Personne côtoyant ce milieu n'a crié à la trahison ou m'a apostrophée sardoniquement ! » confie-t-elle.

Éclectique

Carmen Posadas est une écrivaine très éclectique qui a toujours aimé explorer différents genres littéraires. Après avoir publié de nombreux contes pour enfants qui ont connu un très grand succès — en 1984, elle a été la récipiendaire du Prix du meilleur livre de littérature enfantine décerné par le ministère espagnol de la Culture — et épinglé sans pitié dans ses romans la bourgeoisie madrilène, elle a décidé de s'aventurer dans un créneau littéraire bien particulier qui ne lui était pas familier : la biographie. Genre dans lequel elle semble aussi exceller. En effet, la biographie qu'elle vient de consacrer à Carolina Otero — *La Bella Otero*, Editorial Planeta —, une des femmes les plus courtisées de la Belle Époque, connaît, depuis sa parution au printemps dernier, un succès phénoménal. Cette biographie, qui trône toujours dans les palmarès des livres les plus vendus en Espagne et en Amérique latine, a déjà été l'objet de huit rééditions.

« Je ne voulais pas devenir une auteure de thrillers. *Petites infamies* et *Cinq mouches bleues* sont deux romans qui peuvent se lire aussi bien

comme un thriller que comme une satire sociale, dit-elle. On peut faire deux lectures différentes de ces livres. Mais la majorité des lecteurs est restée avec l'idée qu'il s'agissait de thrillers. C'est pour cette raison que j'ai décidé de changer de thème et d'écrire une biographie. »

La bella Otero

Le mythe légendaire engendré par la destinée fort singulière et insolite de Carolina Otero la fascinait depuis quelques années. Née en 1868 dans un village de Galicie de père inconnu, cette petite mendiante violée à l'âge de 10 ans et rendue stérile à la suite de cette épreuve traumatisante est devenue quelques années plus tard la « somptueuse et irrésistible Andalouse au teint bruni » de la Belle Époque. Cette femme fatale, qui ravagea les coeurs et les plus grandes fortunes d'Europe, fut la maîtresse de plusieurs monarques, chefs d'État, artistes de grand renom et millionnaires durant ces années d'avant-guerre très fastueuses et bouillonnantes. Parmi ses amoureux éconduits, le roi Léopold de Belgique, le prince de Galles, le tsar de Russie Nicolas II, le Kaiser Guillaume d'Allemagne, le prince Albert I de Monaco, le roi Alfonso XIII d'Espagne, le puissant financier américain William Vanderbilt, le célèbre poète Gabriele D'Annunzio, Maurice Chevalier... Après avoir vécu intensément 30 ans de célébrité et dilapidé une fortune colossale, la Bella Otero décida un jour de disparaître brusquement pour que personne ne puisse la voir vieillir et périr. Elle a vécu

cloîtrée 50 ans dans une minable pension de Nice où elle mourut, en 1965, à l'âge de 97 ans.

« J'ai découvert un jour, par hasard, l'histoire tragique de Carolina Otero en feuilletant une encyclopédie. Ce qui m'a le plus frappé et intrigué en lisant la notice biographique qui lui était consacrée dans cet ouvrage, c'était le fait que cette femme adulée, au corps de déesse, décida volontairement de se retirer du monde à l'âge de 46 ans pour que tous ceux qui l'avaient connue conservent pour toujours vivante l'image de sa beauté indicible. Ce qui m'intéressait surtout dans la Bella Otero, c'était de voir comment se vit la perte de la jeunesse, la perte de la beauté et la terrible décadence d'une femme qui avait toujours vécu dans le luxe et la richesse. Elle ne fut jamais l'esclave d'un homme, seulement de ses passions. Je crois qu'au fond, toute sa vie fut une vengeance contre les hommes, et plus particulièrement contre celui qui l'avait violée lorsqu'elle était une fillette. »

La traduction française de la Bella Otero sera publiée aux Éditions du Seuil en 2003.

★★★★ 1/2

CINQ MOUCHES BLEUES
Carmen Posadas
Éditions du Seuil, 2001, 318 pages

★★★★★

LA BELLA OTERO
Carmen Posadas
Editorial Planeta, Barcelone, 2001, 339 pages

Palmarès Renaud-Bray Le baromètre du livre au Québec				
du 23 au 29 janvier 2002				
1	Roman	LE TUEUR AVEUGLE ♥	M. ATWOOD	Robert Laffont
2	Roman	OÙ ES-TU ?	M. LEVY	Robert Laffont
3	Roman	MADemoisELLE LIBERTÉ	A. JARDIN	Gallimard
4	Roman Qc	ADÉLAÏDE - Le goût du bonheur, T. 2 ♥	M. LABERGE	Boréal
5	Essai Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS	N. LESTER	Intouchables
6	Polar	PARS VITE ET REVIENTS TARD	F. VARGAS	Hamy Viviane
7	Roman Qc	GABRIELLE - Le goût du bonheur, T. 1 ♥	M. LABERGE	Boréal
8	Roman Qc	FLORENT - Le goût du bonheur, T. 3 ♥	M. LABERGE	Boréal
9	Roman	ROUGE BRÉSIL ♥ - Prix Goncourt 2001 -	J.-C. RUFIN	Gallimard
10	Biograph. Qc	MON AFRIQUE	L. PAGÉ	Libre Expression
11	Roman Qc	PUTAIN ♥	N. ARCAN	Seuil
12	Spiritualité	LE GRAND LIVRE DU FENG SHUI ♥	G. HALE	Manise
13	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane
14	Éducation	LES CARRIÈRES D'AVENIR 2002	COLLECTIF	Ma Carrière
15	Sport	GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION ♥	F. DELAVIER	Vigot
16	Roman	QUELQU'UN D'AUTRE	T. BENACQUISTA	Gallimard
17	Roman	ROUSSES SECRÈTES ♥	D. LODGE	Rivages
18	Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI ! ♥	T. D'ANSEMBOURG	L'Homme
19	Biographie	GRAND-PÈRE ♥	M. PICASSO	Denôël
20	Érotisme	HISTOIRES DE FILLES	J. PELLETIER	Quebecor
21	Roman Qc	LA GLOIRE DE CASSIODORE	M. LARUE	Boréal
22	Cuisine	LE VÉGÉTARIANISME À TEMPS PARTIEL ♥	L. LAMBERT / DESAULNIERS	L'Homme
23	Jeunesse	CHANSONS DOUCES, CHANSONS TENDRES (Livre & DC) ♥	H. MAJOR	Fides
24	Roman Qc	UN DIMANCHE À LA PISCINE À KIGALI ♥	G. COURTEMANCHE	Boréal
25	Sc. Sociale	RÉFLEXIONS SUR LA GUERRE, LE MAL ET LA FIN...	B.-H. LEVY	Grasset
26	Sc. Fiction	LE SEIGNEUR DES ANNEAUX ♥ (éd. de luxe)	J. R. R. TOLKIEN	Bourgois
27	Psychologie	HOMME ET FIER DE L'ÊTRE	Y. DALLAIRE	Option santé
28	Psychologie	STRATÉGIES DE VIE	P. C. MCGRAW	AdA
29	Cuisine	DÉCOUVRIR LE TOFU SOYEUX	Y. TREMBLAY	Trecarré
30	Psychologie	LES MANIPULATEURS SONT PARMI NOUS ♥	L. NAZARE-AGA	L'Homme
31	Jeunesse	ARTEMIS FOWL	E. COLFER	Gallimard
32	Roman	LE VOYAGE EN FRANCE - Prix Médicis 2001 -	B. DUTEURTRE	Gallimard
33	B.D.	TINTIN - La rêve et la réalité ♥	M. FARR	Moulinart
34	Roman Qc	CHERCHER LE VENT ♥	G. VIGNEAULT	Boréal
35	Jeunesse	CHANSONS DRÔLES, CHANSONS FOLLES (Livre & DC) ♥	H. MAJOR	Fides
36	Psychologie	LES HASARDS NÉCESSAIRES	J.-F. VEZINA	L'Homme
37	Maternité	MON BÉBÉ - je l'attends, je l'éleve	E. FENWICK	Reader's Digest
38	Ésotérisme	LE RÊVE ET SES SYMBOLES ♥	M. COUPAL	de Mortagne
39	Roman	LE DÉMON ET MADemoisELLE PRYM	P. COELHO	Anne Carrière
40	Polar	CODE ZÉRO	K. FOLLETT	Robert Laffont
41	Fantastique	HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN, T.3	J. K. ROWLING	Gallimard
42	Sc. Fiction	L'ULTIME SECRÈT	B. WEBBER	Albin Michel
43	Science	L'UNIVERS DANS UNE COQUILLE DE NOIX ♥	S. HAWKING	Otilie Jacob
44	Maternité	COMMENT NOURRIR SON ENFANT, 3 ^e édition	L. LAMBERT-LAGACE	L'Homme
45	Psychologie	À CHACUN SA MISSION ♥	J. MONBOURQUETTE	Novalis

♥ : Coup de cœur RB ■ : Nouvelle entrée
N.B. : Sont exclus les livres prescrits et scolaires.

Consultez les palmarès des livres de poche et de jeunesse dans l'une de nos 24 librairies.

Pour commander : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

| EN BREF |

Un livre qui a du « corps »

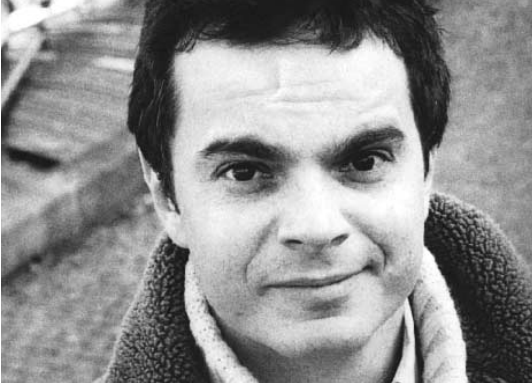
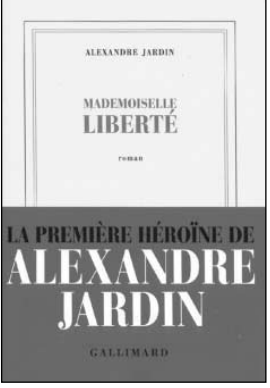
Vu corps humain est un petit livre, presque carré, compact, contenant toutes sortes d'informations sur le corps humain, et divisé en deux grandes parties.

D'abord, l'anatomie et le fonctionnement du corps humain (les cellules, la peau, le squelette, le système digestif, le système musculaire...) sont décrits à l'aide d'images sur papier glacé accompagnées de courts textes descriptifs et d'une multitude de petits traits identifiant des nerfs, des os, des neurones et autres villosités arachnéidiennes et myofibrilles aux noms étranges et déroutants.

Une seconde partie est consacrée aux maladies et troubles les plus courants (pathologies cardio-vasculaires, infections et troubles immunitaires, cancers...) Un index est inclus en fin de volume. Pratique.

★★★

VU CORPS HUMAIN
Encyclopédie visuelle du corps humain
Gallimard, 448 pages



Alexandre Jardin

Mademoiselle Liberté

Un livre drôle et enlevé sur la difficulté d'aimer

Gallimard

SALT LAKE 2002



Suivez les reportages de nos trois journalistes – Réjean Tremblay, Simon Drouin et Yves Boisvert – ainsi que le photographe Bernard Braut en direct des Jeux.

Au Québec, Pierre Foglia prépare une tournée de plusieurs lieux liés aux athlètes québécois.

Tous les jours, du 7 au 25 février, le cahier SALT LAKE 2002 dans **La Presse**

LES UNS ET LES AUTRES

L'onde de choc du 11 septembre

Dans une séquence choc de *Jeux d'espionnage* on voit exploser une voiture-suicide. Le film a-t-il pris une signification différente en regard des attentats du 11 septembre dernier ? Le magazine *Ciné Live* en a parlé avec Brad Pitt.

Q Pensez-vous que ce soit le rôle – voire le devoir – de Hollywood de s'unir pour soutenir l'effort de guerre et refléter un certain patriotisme ?

R J'estime que oui, nous devons aider, de quelque manière que ce soit. Mais si le ci-

néma est fait pour divertir, alors n'oublions pas de divertir. Tout cela n'engage que moi et je pense qu'il serait dangereux d'imposer des directives sur la manière de le faire. Le temps le dira. Mais je crois qu'il y aura encore de la place pour toutes sortes de films. Regardez ce qui s'est passé dans les années 70. Jamais le cinéma n'a été aussi inventif, et c'était le résultat d'un conflit majeur dont les effets se sont fait ressentir aussi bien dans la comédie que dans le registre dramatique...

Q Le nom d'un metteur en scène est-il un critère important dans vos choix de fims ?

R Absolument. Qu'il s'agisse de cinéastes à la réputation déjà établie ou de nouveaux venus. Ce qui est à la fois excitant et stimulant avec les jeunes réalisateurs, comme Guy Ritchie (*Snatch*) par exemple, c'est de découvrir un ton nouveau... Évidemment, c'est aussi prendre un pari, parfois risqué, car on n'est jamais sûr du résultat. Mais je peux vous certifier que j'ai vécu une véritable histoire d'amour avec chacun des réalisateurs pour lesquels j'ai tourné... À mon avis, ce sont les réalisateurs qui devraient figurer à la une des magazines, pas nous. Car ils sont les plus intéressants, et le cinéma est vraiment le médium du metteur en scène.



Brad Pitt

ZOOM



Jennifer Lopez

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, je sors très rarement. Je ne suis pas une grande fêtarde. Même si j'adore écouter de la musique et danser, quand je vais en discothèque, j'ai parfois du mal à être vraiment dans l'ambiance. Comme je ne bois pas d'alcool, je me sens souvent en décalage avec tous ces gens qui se lâchent sous prétexte qu'ils ont bu. Et puis, le problème c'est que je suis très rapidement fatiguée. Dès qu'il commence à être un peu tard, ma seule envie, c'est de dormir.

Le magazine One

VOUS DITES...

M comme dans Mirjean

MESSE NOIRE — Autel de vils.
MAGISTRAT — Thémisman.
MÉMOIRE — Les yeux de la tête.
MAQUILLAGE — Teint teint.
MARÉE — Mouvement de grève.
MAQUILLEUR — Un authentique faciste.
MÉDISANCE — Mal entendu.
MAQUIS — Champ des partisans.
MARÂTRE — Mère souvent démontée.
MASQUE — Amuse gueule.
MASTIC — Cale verre.
MESSE NOIRE — Service athée.

Serge Mirjean
Le Dictionnaire satirique

FLASH

Séducteur, oui!



Jean Reno

Jean Reno a-t-il conscience d'être un séducteur ? « Bien sûr que je perçois des signes. Des messages de chaleur, appelons ça de cette façon, a-t-il confié à *Paris Match*. À mon âge, ce serait fausse modestie et hypocrisie que de ne pas l'admettre. C'est plaisant, mais ça ne va pas plus loin. Je peux écouter, répondre par la gentillesse. Sans en abuser, je crois même que mes rapports avec la séduction m'aident à vivre... Franchement, je ne me trouve pas beau. Je laisse passer du temps avant de me regarder sur un écran. »

De mal en pis

LES CHASSEURS D'AUTOGRAPHES n'ont pas en très haute estime Catherine Zeta-Jones qui persiste à les ignorer royalement. « Il est, en effet, à peu près impossible d'obtenir sa signature, note un reporter du magazine *Autograph Collector*. Mais lorsqu'elle a épousé Michael Douglas, nous pensions que les choses s'amélioreraient. Elles ont plutôt empiré : lorsqu'il est avec elle, Michael ne signe plus d'autographes lui non plus. »

Et Bette Midler ?

UNE AUTRE HISTOIRE d'autographes. Un ex-fan de Bette Midler soutient qu'un soir alors qu'il l'attendait à la sortie d'une salle

de spectacles, le garde du corps de la chanteuse l'avisa qu'elle ne sortirait pas avant plusieurs heures. Il accepta toutefois d'aller présenter à la vedette le programme du premier spectacle de Bette auquel le fan avait assisté pour qu'elle l'autographie. Mais le garde du corps revint les mains vides, la chanteuse ayant décidé de garder pour elle le programme parce que c'était le seul qui manquait à sa propre collection.

Pas de pourboire...

MÉCONTENT DU SERVICE au Russian Tea Room de New York, Richard Gere avisa le serveur qu'il ne laisserait aucun pourboire. Piteux, ce dernier s'excusa en

précisant qu'il était épuisé parce qu'il devait travailler à deux endroits en même temps pour parvenir à assumer les frais de scolarité de ses cousins dont le père a perdu la vie dans l'attentat du World Trade Center. « Je ne te donnerai toujours pas de pourboire, enchaîna Gere, mais voici un chèque de 1000 \$ pour venir en aide à tes cousins. »

EXPRESS

LE FILS DE TOM HANKS, COLIN, n'a pas besoin de retenir les services d'un relationniste, son père s'en charge. Fier de son fils, Tom a fait parvenir à tous ses amis un poster laminé de l'affiche du film *Orange County* dans lequel joue Colin. Il soutient que comme il ne fait aucun doute qu'il deviendra un jour une énorme vedette, ce poster vaudra alors de l'or... Ingmar Bergman va reprendre la caméra à 83 ans... pour la télévision. Le maître suédois vient, en effet, de terminer l'écriture d'*Anna*, un scénario qui reprend les personnages de *Scènes de la vie conjugale* et dans lequel on retrouvera Liv Ullmann... Renée Zellweger et Russell Crowe seraient mari et femme pour le meilleur et pour le pire dans *The Cinderella Man*. Il s'agit de l'histoire vraie du champion de boxe Jim Braddock, qui lutta sur le ring comme la vie pour faire survivre sa famille pendant la crise des années trente...

People, Studio, Globe, Star

POP-CORN

>>> LES GENS QUI ME VOIENT AUJOURD'HUI se disent : « Ce gars devait être nul en sport. » Mais pas du tout ! À l'école, j'étais le meilleur au baseball ! Et j'ai même pensé un moment devenir professionnel. Mais à la même époque ou presque, j'ai commencé à écrire des gags et, curieusement, cela m'a semblé une manière plus rationnelle de gagner ma vie.

WoodyAllen

>>> J'AI UNE GRANDE CAPACITÉ à sortir du milieu du cinéma. Un peu trop, même, par moments. Mais c'est nécessaire, même pour la qualité du jeu. Il faut se ressourcer pour parvenir à donner. Si on passe sa vie dans cet univers très fermé, on n'a plus rien à offrir. On s'assèche.

Sandrine Bonnaire

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

15:00 a TENDRES PASSIONS
Un excellent film sur les difficiles relations mère-fille avec Shirley MacLaine et Debra Winger. Et aussi Jack Nicholson en astronaute à la retraite. Pour rire et pleurer.

15:00 W 6 SUPER BOWL
PREGAME SHOW
Atmosphère patriotique pour ce spectacle de trois heures où on verra notamment Barry Manilow, les Boston Pops et Paul McCartney chanter *Freedom* avec un chœur de 500 jeunes représentant les 180 pays qui regardent le Super Bowl.

18:00 A LA POUDRE D'ESCAMPETTE
Première d'une nouvelle série qui veut vous donner le goût de voyager au Québec. Même l'hiver. Laurent Paquin anime et son premier invité est André Robitaille qui nous fait visiter son village natal de Sainte-Catherine-de-Portneuf.

18:00 W 1 SUPER BOWL
Les Rams de St Louis contre les Patriots de la Nouvelle-Angleterre. Mariah Carey chante l'hymne national et Marc Anthony *America the Beautiful*. U2 chante à la demie. On ne verra pas les publicités américaines au Canada, puisque Global diffuse. RDS offrira toutefois les meilleures à la mi-temps.

19:30 a GALA DES MASQUES
Place au monde du théâtre qui reçoit ses trophées. André Lachapelle et Sylvie Drapeau animent la soirée où on fêtera notamment les 50 ans du TNM. Ceux qui veulent vraiment tout voir peuvent regarder ARTV à partir de 18h30. Les artisans seront honorés.

20:00 r L'HOMME IDÉAL
Un film québécois qui a eu du succès en salle. Avec Marie-Lise Pélote, Macha Grenon et Patrice L'Écuyer.

20:00 h RANDOM PASSAGE
Saga racontant l'arrivée d'immigrants irlandais à Terre-Neuve où ils finiront pas s'arracher une vie et des amours. Accents irlandais prononcés.



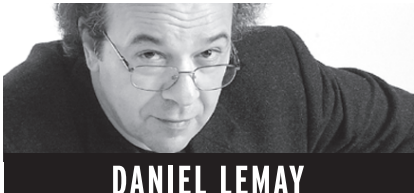
Marie-Lise Pilote

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		
RC	a v	Le Téléjournal	Découverte / Horloge biologique; patins de hockey		Les Beaux Dimanches / La Soirée des Masques - Deuxième Acte				Les Décodeurs	Le Téléjournal	Trick or Treat avec Pierre Curzi, David Boutin			4	4	RC	
	c o	Le TVA 18 heures	Un monde de fou	Les Forges du désert / F. Reddy, M.-A. Coallier		Cinéma / L'HOMME IDÉAL (5) avec Marie-Lise Pilote, Macha Grenon				Le TVA		Sports (22:55)	Pub (23:21)	7	7	TVA	
	y e	La Poudre d'escampette	Phylactère Cola	Boston Public		Le plaisir croît avec l'usage / André Robitaille				Cinéma / CORDÉLIA (4) avec Louise Portal, Gaston Lepage			Chasseurs... (23:34)	8	8	TQ	
	z K	Lance et Compte au Défi McDonald's			Cinéma / LES VIOLONS DU COEUR (4) avec Meryl Streep, Angela Bassett				Cinéma / FAUSSE IDENTITÉ (6) avec Patrick Bergin, Kate Vernon			Le Grand Journal	5	5	TQS		
CTV	t	PGA Golf (15:00)	News	Degrassi: Next Generation	21C	Alias	Law & Order: Criminal Intent		W-5		CTV News	News	11	11	CTV		
	l												45	58			
PBS	CBC	h	East Coast Music Awards				Random Passage avec Aoife McMahon et Colm Meaney (3/4)			Sunday Report	Venture	East Coast Music Awards			13	13	PBS
	ABC	D	News	ABC News	Cinéma / POCAHONTAS (4) Dessins animés			Alias		The Practice	News	Pretender	22	22			
	CBS	b	Golf (15:00)	News	60 Minutes II		60 Minutes		Cinéma / SABRINA (4) avec Harrison Ford, Julia Ormond			News		21	21		
	NBC	g	News	NBC News	The Weakest Link		Fear Factor (19:50)		Fear Factor		Fear Factor / Playmates		News	...Machine	18	23	
PBS	J	Outdoor...	...Wildlife	Birdwatch	Naturescene	Nature / Horses		American Experience / Scottsboro: American Tragedy			Super Commercials	Cinéma / THE DIVORCE... (4)	43	64	PBS		
	O	BBC News	Red... Show	Noah's Ark								BBC News	Cinéma	46		24	
CÂBLE	1	Murder, she Wrote / Diffusion de 11 épisodes. (17:00)													73	39	CÂBLE
	¥	Jeunesse...	Soirée des Masques - Acte 1	Palmarès	West Side Story, Central Park		L'Actors Studio / J. J. Leigh		Cinéma / LES NERFS À VIF (4) avec G. Peck, R. Mitchum			31	31				
	2	Pamela Anderson: Profile	Arts, Minds	Into... Eye	Elemental: P. Thisenhausan		Cinéma / AGNES OF GOD (4) avec Jane Fonda, Anne Bancroft		Cinéma / ON GOLDEN... (4)			72	34				
	3	Marie-Lise Pilote - Toute la...	Hors Série / Les Arts martiaux		Filière D / Le viol, un crime de guerre		Cinéma / LE GAUCHER (3)			20	20						
	(	... (17:30)	Le Monde...	Tout ce qu'automobilistes...		Kindergarten	Quartier...	2001 - CRM Odyssey		Capharnaüm	...voyage	Planète Terre	47	26			
	5	...Sunday Showcase (16:00)	Supernature Marathon / Clever Critters				Supernature Marathon		Supernature Marathon		37	37					
		Travel Travel	Guide Debeur	...au Canada	Beaux Voyages... Grèce		Saveurs...	...de France	Pilot Guides		Le Touriste	Plaisirs...	...l'hôtel	23	51		
	-	... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	...Heartbeat	Your Big Break		Cinéma / LADYHAWKE (4) avec M. Broderick, R. Hauer			...Surfers	Amazing...		67			
	6	Football / Super Bowl XXXVI: Rams - Patriots								Malcolm in the Middle		Popstars		36	46		
	W										Global News		Sports	3	3		
		Canada en guerre... Victoire	Hitler... Parachutistes		Face... Lewis & Clark		Cinéma / LA BÊTE DE GUERRE (4) avec Jason Patric, George Dzundza			25			53				
		Legends...	Odysseys	Quest for the Bay		Quest for the Bay (2/5)		Quest for the Bay (3/5)		Quest for the Bay (4/5)		Quest for the Bay (5/5)		49	47		
		From Egypt	Zoom	Arménie...	Noir de monde	Paysage...	Soul Call	...tunisienne	Algérie...	The Guardian		Sportivi in diretta		14	14		
		The Goods	Fashion File	...for Love		...Families	...Miracles	Birth Stories	Specials Inheritance		Skin Deep	Love is ...	...Miracles	Birth Stories	71	29	
	X	The Tom Jones Show	Génération 70 / 1974			Musicographie / Petula Clark		The Corrs live à Wembley - Concert			Duo Benezra		Musicographie / Petula Clark		32	48	
	8	S*P*A*M	d.	Alanis Morissette Unplugged		Box Office	ConcertPlus / Smash Hits Poll Winners 2001				M+ 15 ans		Groove		30	30	
	9	BBC News	Foreign...	CBC News: Big Picture / Inside Canada's Military				Sunday Report		Venture	The Passionate Eye Sunday Showcase		Antiques...		48	25	
	0	5 sur 5 / Journalisme de guerre	Journal RDI		Maisonneuve	Zone libre / Vol 93		Le Téléjournal/Le Point			Hommage à Peter Gzowski		Enjeux / Les Écoles privées		19	19	
	!	Football / Super Bowl XXXVI: Rams - Patriots (17:00)									Sports 30		Golf PGA / Pebble Beach National Pro Am		33	33	
		Au nord du 60e	Saint-Tropez, sous le soleil			Brigade spéciale		L'Hôpital Chicago Hope		Sexe à New York		Agents doubles		24	52		
	Prime Suspect	Cinéma / AVALANCHE (4) avec Michael Gross, Deanna Milligan			Trailer Park	Straight up		The Corner		... (23:25)			40	40			
.	Beastmaster	Earth: Final Conflict			Star Trek: Enterprise		Cinéma / BRAINSCAN (6) avec Edward Furlong, Frank Langella			Cinéma / LOST SOULS (5)				32			
)	Sportscentral	Wrestling: WWF Heat			Skiing: FIS Alpine World Cup		World Grand Prix Darts			Sportscentral		Wrestling: WWF Heat		38	38		
..	Unique au...	Volt	Panorama		Un air de...	Rendez-vous dimanche		Cinéma / LA ROUTE DE CORINTHE (4) avec Jean Seberg		Panorama		Profilis					
Z	Adrenaline Rush Challenge	Junkyard Wars / Hill Climber			Medical Detectives		Medical Detectives		Susan Smith: Nine Days...		...Detectives		39	27			
#	Bloopers	Sportscentre	Ali - Through the Eyes of...			Boxing			Sportscentre			...Special		28	28		
Y	Sacré Andy!	Déchiqueteurs	Archie...	Dilbert	Scooby Doo	Road...	Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Simpson	Henri, gang	34	45			
P	...d'en haut	Farafina	Journal FR2		Vivement dimanche / Philippe Labro		... (21:05)		Comme au cinéma (21:35)		Jrnl (23:20)		Écrans... (23:50)	15	15		
+	It's a Living	Vox	Next Wave		Cinéma / HEAR MY SONG (4) avec Adrian Dunbar, Tara Fitzgerald					Cinéma / CONCLUSIONS		Diplomatic...		74	56		
U	Les Anges...	Les Copines	Quand la vie est un combat		Médecine...		...pour la vie	Les Copains	Maigrir...	Femmes		Coup de coeur / Le Corps...		35	44		
	La Filière	CitéMag...	Phénomènes		Question Santé / Méthadone		Les Carnets de l'emploi		Parole et Vie		Sur... colline	Accès.com	CitéMag...	9	9		
	...TV (17:30)	Sabrina...	Le Monde perdu		Dawson		La Vie à cinq							16	16		
\$	Brothers...	So Little...	State of...		Screech...	Saddle Club	Caitlin's...	...Scholars	Final Cut	Radio Active	Syst. Crash	Shadow...	My Family	44	18		
	L'Ange noir	Andromeda			Alerte Météo		Monstres mécaniques		Chasseurs de gènes		Millennium		26	54			
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		

ARTS ET SPECTACLES

Le Centre Molson s'est imposé dans la cour des grands

Au niveau international, son plus puissant partenaire est le géant américain Clear Channel



DANIEL LEMAY
MONTRÉAL À L'AFFICHE

SAM	1	> Offre distincte
DIM	2	> Structure unique
LUN	3	> Huard de malheur

« Pour la grosseur de notre marché, on est très forts... » Aldo Giampaolo ne fait pas dans la fausse modestie mais il ne se prend pas pour un autre non plus.

Comme vice-président du Centre Molson responsable de la division Spectacles, il tire une légitime fierté de la place qu'occupe son entreprise dans le circuit du showbiz international. Dès son ouverture en 1996, le Centre Molson s'est hissé dans le peloton de tête des grands amphithéâtres de spectacles, tant pour la qualité technique que pour l'affluence.

L'an dernier, ses 284 207 entrées ont conféré au CM le 12^e rang mondial de la billetterie ; devant, dix arénas américains menés par le Madison Square Garden de New York (plus d'un million d'entrées) et un britannique (Manchester, 542 000 entrées). Au Canada, le CM coiffe l'Air Canada Center de Toronto (253 246), le Saddledome de Calgary (147 822) et le General Motors Place de Vancouver (139 375).

Giampaolo ne cache pas son « agenda » : « J'ai un mandat clair de George Gillett (le nouveau propriétaire du Canadien et du Centre Molson). Nous voulons maximiser le nombre de shows, en les présentant ou en les produisant, nous-mêmes ou avec des partenaires. Et on est partenaire avec qui veut l'être. »

Des partenaires, le Centre Molson n'en manque pas. Il y a d'abord ceux de la « famille ». Ainsi, Aldo Giampaolo dirige aussi les opérations de House of Blues pour le Québec et l'est du Canada. Le bureau montréalais de HOB — sièges sociaux à Los Angeles et Toronto — est l'héritier direct de Donald K. Donald (Tarlton) Productions qui, pendant 30 ans, a régné en maître sur le showbiz international à Montréal. De la fin des années 60 jusqu'à la fermeture du Forum en 1996, Donald Tarlton a produit plus de 500 spectacles dans le « Temple ». En exclusivité de

fait. Ceux qui voulaient produire un show au Forum avaient beau faire, il fallait « passer par Donald ». Et ça coûtait X...

Tarlton était tellement fort, que quand il s'est retrouvé à la direction de BCL, la division spectacles de la brasserie Labatt, il a quand même conservé sa position de privilège au Forum, le fief de Molson. Aujourd'hui, Donald Tarlton s'est retiré de la production mais il est toujours « consultant » pour House of Blues Canada, détenu à 50 % par Molson.

Dans leurs salles...

L'association « naturelle » entre House of Blues et le Centre Molson suit la tendance nord-américaine vers l'intégration verticale où les promoteurs présentent leurs spectacles dans des salles dont ils sont propriétaires ou partenaires. Aux États-Unis, HOB est connu comme chaîne de restos / salles de spectacles. Molson a un amphithéâtre d'été qui porte son nom à Toronto (16 000 places) et un autre à Barrie.

Ici à Montréal, le producteur Ruben Fogel est l'un des copropriétaires du Club Soda, et Productions Greenland, très actif sur la scène du jeune rock, a des parts dans le Cabaret. À Québec, le Capitole appartient à Guy Cloutier.

Au niveau international, le plus puissant partenaire du Centre Mol-

son est Clear Channel, un modèle d'intégration. Le géant américain (San Antonio) possède 1300 stations de radio aux États-Unis et des parts dans 240 autres dans le monde, une vingtaine de stations de télé (USA), 770 000 panneaux publicitaires en plus d'exploiter plus de 120 salles aux États-Unis et en Europe. Plus de 60 millions de personnes

ont assisté l'an dernier aux quelque 26 000 spectacles produits par Clear Channel à travers le monde : concerts (Madonna, «N Sync), Broadway (The Producers), théâtre, événements familiaux (David Copperfield) et sportifs (golf, tennis, vroom-vroom). L'an dernier, CC a amené à Montréal Janet Jackson, Rod Stewart, les Backstreet Boys et U2 (pour trois soirs), dont la tournée a généré des revenus de 110 millions US, un sommet en 2001. Les Monster Trucks ont par ailleurs attiré 28 000 personnes au Stade, au mois de mai.

Clear Channel (anc. SFX) emploie 37 000 personnes dans 63 pays et ses revenus sont de l'ordre de 8 milliards US. Le spectacle du Super Bowl aujourd'hui — avec entre autres Paul McCartney, U2 et Sting — est une production de Clear Channel.



Photothèque ANDRÉ FORGET, La Presse ©
Vice-président du Centre Molson responsable de la division Spectacles, Aldo Giampaolo est fier de la place qu'occupe son entreprise dans le circuit du showbiz international.

De gros joueurs

« On s'associe avec des joueurs de calibre mondial, dit en souriant Aldo Giampaolo. Notre position est unique : on est copromoteur avec les deux plus gros. » Le deuxième « gros », c'est Concert West, qui appartient au groupe du milliardaire américain Philip Anschutz, dont la fortune est évaluée à plus de 9 milliards, selon *Forbes*. Ce « nouveau joueur » a produit la tournée de la teen star Britney

Spears l'automne dernier mais son coup le plus fumant reste la mise sous contrat de Céline Dion pour un engagement « exclusif » de 600 spectacles (sur trois ans) qui doit débiter en mars 2003 à Las Vegas. Le Caesar's Palace est à construire une réplique du Colisée de Rome qui pourra accueillir 4000 personnes ; la mise en scène de ce « theatrical musical spectacular » a été confiée à Franco Dragone que le Cirque du Soleil nous a fait connaître ici (*Quidam, O, Mystère*).

« On s'associe avec des joueurs de calibre mondial. Notre position est unique : on est copromoteur avec les deux plus gros. »

Roméo et Juliette... sans oublier Charles

DANIEL LEMAY

CHARLES JORON est producteur. Producteur de comédies musicales ou, plus précisément, de théâtre chanté. L'ancien vice-président à la production de Spectra (Festival de jazz, FrancoFolies, etc.) a fondé la maison Libretto et sa première production, *Les Parapluies de Cherbourg*, a connu un joli succès l'an dernier avec 52 représentations.

Ces jours-ci, Charles Joron travaille (fort) à la mise sur pied d'un ambitieux projet : la production québécoise de *Roméo et Juliette*, un spectacle « énorme » qui est en train de virer la France à l'envers — 380 000 billets vendus avant la première de janvier 2001 — et dont les droits ont déjà été vendus dans douze territoires étrangers, dont l'Angleterre, la Hollande, le Japon et le Québec.

Dans ce dernier cas, se rappelle Joron, ça n'a pas été de la tarte. « Les discussions ont duré un an avec les producteurs français. Nous nous sommes penchés sur plusieurs scénarios. Faire venir la troupe française était pratiquement impossible. Au Palais des Congrès (à Paris), ils sont 50 sur une scène qui fait deux fois et demie le plateau du Saint-Denis. Un dispositif énorme qui aurait

engendré des coûts terribles. De plus, leur carnet de tournée était chargé. On s'est retrouvé dans un cul-de-sac... »

Parce que « les Français ont confiance aux producteurs du Québec », la porte s'est rouverte avec, sur la table, la possibilité d'une production québécoise. Avec des artistes et un metteur en scène québécois (Jean Grand'Maître)... et à l'échelle québécoise. « Tous les autres éléments créatifs viennent avec le show : la musique (bande sonore), la scénographie, les éclairages et les costumes pour lesquels le spectacle a gagné deux Molière et deux César, en France. » Les décors, eux, seront adaptés (par Olivier Landreville) au volume plus restreint du plateau du Saint-Denis où *Roméo et Juliette* doit débiter le 18 juin. « Ben vite... »

La semaine dernière encore, Libretto tenait des auditions ouvertes à tous (ceux qui savent chanter...) Des auditions à l'intention des professionnels avaient eu lieu auparavant. La distribu-

tion, qui sera annoncée à la fin du mois, comptera 25 personnes « avec autant de rôles principaux chantés » que dans la production originale. « Il est primordial de respecter l'intention du spectacle »,

dira Charles Joron qui a engagé « beaucoup de dollars » — deux millions, en fait — dans la préproduction, avec ses partenaires, Spectra et... le Centre Molson.

Quelle est la différence essentielle entre négocier avec des Français et dealer avec des Américains ? « Les Américains négocient plus souvent ; ils sont plus rapides. Ils regardent les chiffres, puis c'est oui ou non. La relation s'établit après... Avec les Français, c'est la relation avant le deal. On ne commence pas à parler de chiffres avant qu'ils ne se sentent à l'aise. »

Charles Joron est à l'aise avec les Français. Avec les chiffres aussi mais il le sera encore plus « quand les tickets vont commencer à sortir ».

« Avec les Français, on ne commence pas à parler de chiffres avant qu'ils ne se sentent à l'aise. »



Photothèque La Presse ©
Charles Joron travaille actuellement à la mise sur pied d'un ambitieux projet : la production québécoise de *Roméo et Juliette*.

PIERRE FOGLIA

CHAQUE MARDI, JEUDI ET SAMEDI



La Presse
cyberpresse.ca

SPECTACLES

Salles de répertoire

BUSINESS OF STRANGERS (THE)

Cinéma du Parc (1): 15h, 17h, 19h, 21h.

101 REYKJAVIK

Cinéma du Parc (2): 15h15, 17h15, 21h15.

FROM HELL

Cinéma du Parc (2): 19h15.

GRANDS DÉPARTS (LES)

Cinéma du Parc (2): 15h15, 17h15, 21h15.

LIAM

Cinéma du Parc (3): 15h.

MR. FREEDOM

Cinéma du Parc (3): 15h.

SALAM IRAN, UNE LETTRE PERSANE

Cinéma ONF: 19h.

SEXY BEAST

Cinéma du Parc (3): 18h30, 22h15.

S.P.I.T.

Cinéma du Parc (3): 16h45.

TRANS-EUROP-EXPRESS

Cinéma du Parc (3): 18h30.

WAKING LIFE

Cinéma du Parc (3): 20h15.

Danse

TANGENTE (840, Cherrier)

Brume, de Massimo Agostinelli, Les 2 mâchoires 111, de les P'tites Géantes, et Per-tur-b'é, de Sonya Bernath: 19h30.

PISCINE-THÉÂTRE (840, Cherrier)

Excusez-là, de Johnathan Richard, essai chorégraphique suivi d'une vidéo danse: dès 18h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Dim., 15h30, Michel Bettez,

bassoniste, Lise Beauchamp,

hautboïste, Élise Desjardins,

planiste, Bach, Poulenc,

Rubbra, Dutilleul, Fauré.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Dim., 15h30, Quatuor à cordes Tokyo. Quatuor K. 590 (Mozart), Lament (Hayashi), Quatuor op. 67 (Brahms).

ÉCOLE VINCENT-D'INDY

Dim., 14h, Choeur Classique de Montréal. Dir. Pierre Simard. Monteverdi, Jannequin, Costeley, Vaughan Williams.

UNIVERSITÉ CONCORDIA

Dim., 14h30, Ensemble instrumental Leonard Bernstein.

SALLE PIERRE-MERCURE

Dim., 20h, Geneviève Soly, claveciniste, et Ensemble des Idées Heureuses.

Théâtre

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)

Les Voisins, de Claude Meunier et Louis Saia. Dim.: 14h30.

LION D'OR (1676, Ontario E.)

20 Heures... et j'en veux encore! Metteurs en scène invités: Jean-Marc Dalphond, Frédéric Desager, Caroline Roberge et Nancy Roberge. Présentation de La Langue à terre: 20h.

CÉPEE DE ST-HYACINTHE

(3000, av. Boullé, St-Hyacinthe) Portraits de femmes...et d'hommes! Les scènes d'audition. Mise en scène de Marie-Denys Daudelin: 20h.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE

(245, Ontario E.) Tempête dans un verre de

lait, idéation et mise en

images de Claire Voisard.

Présentation du Théâtre de

marionnettes l'illusion. Dim.,

15h. (4 à 7 ans)

CENTRE S. BRONFMAN

(5170, Côte-Ste-Catherine) Sept patates de plus, création de Robin Patterson et Terry Judd (visuel): 14h (4 à 10 ans).

THÉÂTRE DE LA VILLE

(180, Gentilly E., Longueuil) Les 2 Soeurs, de Louis-Dominique Lavigne. Dim., 15h. (6 à 12 ans)

Variétés

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES

(87, Ste-Catherine E.) Kataklysm, Atheretic et Ashes of Eden: 20h.

KOLA NOTE

(5240, av. du Parc) Hassan El Hadi, Syncope et Salaam: 20h30.

LA PLACE À CÔTÉ

(4571, Papineau) La Pena Flamenca: 20h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)

Jacques Rochon: 21h.

UPSTAIRS (1254, Mackay)

Quintette Sean Craig: 20h30.

ALIZÉ (900, Ontario E.)

LIM (Ligue d'improvisation montréalaise expérimentale): 20h.

BIDDLES (2060, Aymer)

Geraldine Hunt et Trio Arnold Ludvig: 20h.

THÉÂTRE H-CHARLAND

(L'Assomption) La Sinfonia de Lanaudière, Quatuor Claudel et Éliane Marciel, violoniste: 20h.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE

(867, St-Pierre, Terrebonne) Jorane: 20h30.

Il y a un demi-siècle: Dalmain



PIERRE VENNAT
SOUVENIRS - SOUVENIRS

IL Y A UN DEMI-SIÈCLE (5 février 1952), le Théâtre du Nouveau Monde recevait les journalistes dans les locaux de sa nouvelle École d'art dramatique pour leur présenter Jean Dalmain, comédien français, arrivé à Montréal quelques jours auparavant pour prendre la direction de cet établissement et participer aux prochains spectacles du TNM. Jean Hamelin, qui l'avait rencontré, disait de lui: « homme charmant et fort sympathique, Jean Dalmain, qui faisait jusqu'à ces derniers temps partie de la compagnie Louis Jovet, paraît être une acquisition précieuse pour la vie du théâtre dans la métropole. Ce dernier nous a paru d'ailleurs très modeste. Il entend travailler au développement de jeunes talents qui iront grossir non seulement les effectifs du Théâtre du Nouveau Monde, mais aussi, alimenter — le cas échéant — d'autres troupes. Jean Dalmain était loin de tomber dans un milieu inconnu en venant au TNM. Il connaissait déjà la plupart des membres de cette troupe qu'il avait rencontrés à Paris. Aussi n'a-t-il eu aucune hésitation quand le jeune directeur (Jean Gascon) du TNM l'invita à venir au Canada. Il savait qu'on y fait du travail sérieux en faveur du théâtre, malgré des circonstances difficiles. »

Capra en voyage de noces à Montréal

FRANK CAPRA, un des premiers grands réalisateurs du cinéma américain, était de passage à Montréal, en voyages de noces, il y a déjà 70 ans. Un journaliste de La Presse, qui ne signe pas son texte, l'avait joint à son hôtel, le 7 février 1932. « Capra est un matérialiste en matière de cinéma et il ne le cache pas, écrivait-il le lendemain. Avec lui, point de phrases, de théories alambiquées sur l'art, le septième, et autres périphrases dans le même goût. « Ce qui compte avant tout, dit-il, c'est le succès financier ! Il faut des films d'une belle tenue artistique, c'est entendu, mais un bon film, c'est encore un film... qui rapporte ! » Capra, ajoutait le journaliste, ne cherche pas midi à quatorze heures. Il ne connaît qu'une formule pour assurer le succès d'un film : une vedette. Ayez une vedette ou des vedettes, comme dans Mata Hari, par exemple, et mettez-le en relief. Le truc est d'une grande simplicité, me direz-vous, mais le public est ainsi fait. Il n'investit ses fonds que dans des valeurs connues. Frank Capra est de l'école dont l'influence se fait de plus en plus sentir et qui veut que le dialogue soit réduit à sa plus simple expression, au strict nécessaire, pour accorder à l'action, au réalisme, au mouvement, la plus large part. »

Eugène Chartier, un pionnier

AUJOURD'HUI que tout s'est « professionnalisé », que Montréal a sa Place des Arts, son orchestre symphonique et ses musiciens professionnels, le grand Charles Dutoit comme chef titulaire, etc., on a de la difficulté à imaginer qu'il y a 70 ans à peine, ce qui est bien peu dans l'histoire d'une ville, on nageait en plein amateurisme. C'est pourquoi il convient de rendre hommage, comme le faisait Marcel Valois le 6 février 1932, à des pionniers comme Eugène Chartier, qui fonda l'Orchestre philharmonique de Montréal et le dirigeait déjà, à l'époque, depuis 10 ans. « Comme l'orchestre ne donne qu'un concert par année, tous ces musiciens n'ayant jamais joué ensemble, on imagine le travail de répétition qui doit incomber à M. Chartier. Il appert que M. Eugène Chartier a le tempérament d'un vrai chef, et l'on ne peut songer sans mélancolie

3022015A

amc MD

www.amctheatres.com

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX - AUCUN LAISSE-PASSER ACCEPTÉ

MovieWatcher

SOIRÉES DOUCES EN SEMAINE

BILLETS ÉTUDIANT

www.MovieWatcher.com

LE CLUB MOVIEWATCHER LE PLUS GÉNÉREUX EN VILLE !

Des soirées douces à prix doux, 9,00 \$ (de 15 h à 18 h) en semaine* Seul vendredi et soirée.

Toujours 9,00 \$ sur présentation de ta carte étudiant au moment de l'achat.

FORUM 22

2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1274

BIRTHDAY GIRL

(Sujette à l'obtention du classement) (2 ÉCRANS) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX) DIM 1:30, 2:30, 4:15, 5:15, 7:15, 8:15, 9:45, 10:30 LUN-JEU 1:30, 2:30, (4:15), (5:15), 7:15, 8:15, 9:45, 10:30

IN THE BEDROOM (13+) (2 ÉCRANS) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX) DIM 1:30, 2:30, 4:30, 5:30, 7:30, 8:30, 10:30 LUN-JEU 1:30, 2:30, (4:30), (5:30), 7:30, 8:30, 10:30

THE MOTHMAN PROPHECIES (6) (2 ÉCRANS) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIM) DIM 1:00, 2:00, 4:00, 5:00, 7:00, 8:00, 10:00 LUN-JEU 1:00, 2:00, (4:00), (5:00), 7:00, 8:00, 10:00

KUNG POW! ENTER THE FIST (6) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX) DIM 1:10, 3:15, 5:20, 7:30, 9:45 LUN-JEU 1:10, 3:15, (5:20), 7:30, 9:45

LE COMTE DE MONTE-CRISTO (6) (Version française de THE COUNT OF MONTE CRISTO) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIM) DIM 1:30, 4:30, 7:30, 10:30 LUN-JEU 1:30, (4:30), 7:30, 10:30

I AM SAM (6) (2 ÉCRANS) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIM) DIM 1:15, 2:15, 4:15, 5:15, 7:15, 8:15, 10:15 LUN-JEU 1:15, 2:15, (4:15), (5:15), 7:15, 8:15, 10:15

THE FOURTH ANGEL (13+) (2 ÉCRANS) DIM 2:25, 5:10, 7:25, 9:40 LUN-JEU 2:25, (5:10), 7:25, 9:40

GOSFORD PARK (6) (2 ÉCRANS) DIM 1:00, 1:45, 4:00, 4:45, 7:00, 7:45, 10:00 LUN-JEU 1:00, 1:45, (4:00), (4:45), 7:00, 7:45, 10:00

A BEAUTIFUL MIND (13+) (2 ÉCRANS) DIM 1:00, 2:00, 4:00, 5:00, 7:00, 8:00, 10:00 LUN-MAR 1:00, 2:00, (4:00), (5:00), 7:00, 8:00, 10:00 MER 1:00, 2:00, (4:00), (5:00), 7:00, 8:00, 10:00 JEU 1:00, 2:00, (4:00), (5:00), 7:00, 8:00, 10:00

ALI (6) DIM 1:30, 5:05, 8:30 LUN-JEU 1:30, (5:05), 8:30

THE SHIPPING NEWS (13+) (2 ÉCRANS) DIM 1:50, 2:50, 4:25, 5:25, 7:10, 8:10, 9:50 LUN-MER 1:50, 2:50, (4:25), (5:25), 7:10, 8:10, 9:50 JEU 1:50, 2:50, (4:25), (5:25), 7:10, 9:50

KATE & LEOPOLD (6) DIM 1:20, 4:10, 7:05, 9:50 LUN-JEU 1:20, (4:10), 7:05, 9:50

UN CIEL COULEUR VANILLE (13+) (Version française de VANILLA SKY) DIM 1:15, 4:15, 7:15, 10:15 LUN-JEU 1:15, (4:15), 7:15, 10:15

AMÉLIE (6) (SOUS-TITRES EN ANGLAIS) DIM 2:05, 4:55, 7:40, 10:25 LUN-JEU 2:05, (4:55), 7:40, 10:25

« LE PREMIER FILM GÉNIAL DE L'ANNÉE! »

« VOUS NE POURREZ Y RÉSISTER... LE COMTE DE MONTE CRISTO EST SI AMUSANT! »

—A.O. Scott, THE NEW YORK TIMES

« DE L'AMUSEMENT PUR! »

—Gene Shalit, TODAY SHOW

« D'UNE BEAUTÉ ÉPOUSTOUFLANTE... CAVIEZEL EST REMARQUABLE! »

—Glenn Kenny, PREMIERE

« J'AI ADORÉ CE FILM! CETTE AVENTURE PALPITANTE A DE TOUT POUR PLAIRE! »

—Holly McClure, KNIGHT RIDDER SYNDICATE

« UN FILM AGRÉABLE À VOIR! »

—Glenn Whipp, LOS ANGELES DAILY NEWS

« UN FILM D'AVENTURE QUI NE DÉÇOIT PAS! »

—Phil Villarreal, ARIZONA DAILY STAR

Jim Svejda, KIX/CBS RADIO

LE COMTE DE MONTE CRISTO

(Version française de The Count of Monte Cristo)

Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION (UNE COPRODUCTION ROYALME-UNION/BLADE)

©BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION et SPYGLASS ENTERTAINMENT GROUP LP

www.thecountofmontecristo.com

À L'AFFICHE!

AMC THEATRES FORUM

FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL

MEGA-PLEX-GUZZO PONT-VAU 16

LES CINÉMAS GUZZO ST-EUSTACHE

LES CINÉMAS GUZZO THERÉSE 6

LES CINÉMAS GUZZO JACQUES-CARTIER 14

LES CINÉMAS GUZZO BOUCHERVILLE

LES CINÉMAS GUZZO ST-BASILE

LES CINÉMAS GUZZO STARCITE MONTREAL

LES CINÉMAS GUZZO PLAZA REPENTIGNY

LES CINÉMAS GUZZO CARREFOUR D'AMOR

LES CINÉMAS GUZZO ST-JEROME

LES CINÉMAS GUZZO JOLLETTE

LES CINÉMAS GUZZO SOREL-TRACY

LES CINÉMAS GUZZO VALLEYFIELD

LES CINÉMAS GUZZO CINÉMA 9

LES CINÉMAS GUZZO TROIS-RIVIERES

LES CINÉMAS GUZZO FLEUR DELYS GRANBY

LES CINÉMAS GUZZO PARAMOUNT

LES CINÉMAS GUZZO CÔTE DES NEIGES

LES CINÉMAS GUZZO COLOSSUS LAVAL

LES CINÉMAS GUZZO TASCHEREAU 18

LES CINÉMAS GUZZO ANGRIGNON

LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11

LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10

LES CINÉMAS GUZZO COLISÉE KIRKLAND

LES CINÉMAS GUZZO SPHERETECH 14

SON DIGITAL

PRÉSENTÉ EN COOP. THX

COLIN HANKS JACK BLACK

ORANGE COUNTY

VERSION FRANÇAISE

www.orangecountymovie.com

Présentée exclusivement dans les cinémas IMAX® et autres salles à écran géant

« LA BELLE EST DE RETOUR! »

Cette nouvelle édition est si émouvante qu'on croirait voir le film à nouveau.

Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

La Belle et la Bête

ÉDITION SPÉCIALE

Présentant une nouvelle scène musicale avec la chanson "humain à nouveau" écrite par le duo Howard Ashman et Alan Menken gagnants aux « Academy Awards ».

disney.com/beauty

À l'écran IMAX®

Famous Players Paramount Montréal

977 rue Ste. Catherine ouest, Montréal

BILLETS EN VENTE MAINTENANT!

POUR L'ACHAT DE BILLETS

TELEPHONEZ AU : (514) 878-9100

BILLETS POUR GROUPES TELEPHONEZ AU : (514) 878-IMAX (4629)

AUCUN LAISSE-PASSER ACCEPTÉ

Assister à un nouveau spectacle laser en exclusivité dans les cinémas IMAX® de Famous Players avant la présentation de La Belle et la Bête.

À L'AFFICHE!

Horaires (Version anglaise): Ven. & Sam. 14 h 30, 19 h Dim. 12 h 30, 16 h 30, 21 h Lun. 14 h 30, 19 h, 21 h Mar. & Mer. 10 h 30, 19 h, 21 h Jeu. 12 h 30, 19 h, 21 h Sam. 12 h 30, 16 h 30, 21 h Dim. 14 h 30, 19 h Lun. 10 h 30, 12 h 30, 16 h 30 Mar. & Mer. 12 h 30, 16 h 30 Jeu. 10 h 30, 16 h 30

Horaires (Version française): Ven. 10 h 30, 12 h 30, 16 h 30, 21 h Sam. 12 h 30, 16 h 30, 21 h Dim. 14 h 30, 19 h Lun. 10 h 30, 12 h 30, 16 h 30 Mar. & Mer. 12 h 30, 16 h 30 Jeu. 10 h 30, 16 h 30

OU RÉALISATEUR DE KUNG POW! Enter the Fist

www.kungpow.com

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

SON DIGITAL

LES CINÉMAS GUZZO LE FORUM 22

LES CINÉMAS GUZZO COLISSUS LAVAL

LES CINÉMAS GUZZO COLISÉE KIRKLAND

LES CINÉMAS GUZZO LASALLE (Place)

LES CINÉMAS GUZZO CAVENDISH (Mail)

LES CINÉMAS GUZZO CÔTE-DES-NEIGES

LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11

LES CINÉMAS GUZZO TASCHEREAU 18

LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10

LES CINÉMAS GUZZO SPHERETECH 14

LES CINÉMAS GUZZO DORVAL

LES CINÉMAS GUZZO FAMILIA LAVAL

LE FILM LE PLUS TERRIFIANT DE L'ANNÉE EST BASÉ SUR DES FAITS VÉCUS !!!

THE MOTHMAN PROPHECIES

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

themothmanlives.com

DISTRIBUÉ PAR LES FILMS COLUMBIA TriStar DU CANADA

SCREENED HERE

À L'AFFICHE!

SON DIGITAL

LES CINÉMAS GUZZO LE FORUM 22

LES CINÉMAS GUZZO COLISSUS LAVAL

LES CINÉMAS GUZZO COLISÉE KIRKLAND

LES CINÉMAS GUZZO SPHERETECH 14

LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10

LES CINÉMAS GUZZO TASCHEREAU 18

LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11

LES CINÉMAS GUZZO CÔTE-DES-NEIGES

LES CINÉMAS GUZZO LASALLE (Place)

LES CINÉMAS GUZZO ST-EUSTACHE

LES CINÉMAS GUZZO CHATEAUGUAY

LES CINÉMAS GUZZO ROCK FOREST

LES CINÉMAS GUZZO GATINEAU

LES CINÉMAS GUZZO HULL

LES CINÉMAS GUZZO STE-ADELE

LES CINÉMAS GUZZO AYLMER

LE FILM NO 1 AU CANADA

TIME MAGAZINE, Richard Schickel «GÉNIAL... SUPERBE... BRILLANT... UNE EXPERIENCE CAPTIVANTE.»

NEWSWEEK David Ansen CHICAGO SUN-TIMES Roger Ebert

★★★★ ★★★★★

BAFTA-NOMINATION - Cinématographie - Montage - Son DIRECTORS GUILD OF AMERICA - NOMINATION - Meilleur Réalisateur ACE EDDIE AWARD - NOMINATION - Meilleur Montage - Long Métrage ART DIRECTORS GUILD - NOMINATION - Meilleurs Décors

LA CHUTE DU FAUCON NOIR

v. f. de «BLACK HAWK DOWN»

REVOLUTION STUDIOS COLUMBIA PICTURES

sony.com/BlackHawkDown

À L'AFFICHE!

SON DIGITAL

LES CINÉMAS GUZZO QUARTIER LATIN

LES CINÉMAS GUZZO MONTREAL

LES CINÉMAS GUZZO PONT-VAU 16

LES CINÉMAS GUZZO JACQUES-CARTIER 14

LES CINÉMAS GUZZO MEGA-PLEX-GUZZO TASCHEREAU 18

LES CINÉMAS GUZZO THERÉSE 6

LES CINÉMAS GUZZO COLOSSUS LAVAL

LES CINÉMAS GUZZO LANGELETTIER 6

LES CINÉMAS GUZZO STE-TERESE 8

LES CINÉMAS GUZZO LASALLE (Place)

LES CINÉMAS GUZZO PARADIS

LES CINÉMAS GUZZO ST-BRUNO

LES CINÉMAS GUZZO BOUCHERVILLE

LES CINÉMAS GUZZO CHATEAUGUAY ENCORE

LES CINÉMAS GUZZO CARREFOUR D'ORION

LES CINÉMAS GUZZO PLAZA DEL SON

LES CINÉMAS GUZZO ROCK FOREST

LES CINÉMAS GUZZO ST-EUSTACHE

LES CINÉMAS GUZZO ST-HYACINTHE

LES CINÉMAS GUZZO CARREFOUR DU NORD

LES CINÉMAS GUZZO ST-JEROME

LES CINÉMAS GUZZO ST-JEAN

LES CINÉMAS GUZZO TROIS-RIVIERES 0.

LES CINÉMAS GUZZO SHAWINIGAN

LES CINÉMAS GUZZO VALLEYFIELD

LES CINÉMAS GUZZO SHERBROOKE

LES CINÉMAS GUZZO CINÉMA DU CAP

LES CINÉMAS GUZZO DRUMMONDVILLE

LES CINÉMAS GUZZO FLEUR DE LYS GRANBY

LES CINÉMAS GUZZO JOLLETTE

LES CINÉMAS GUZZO MAGOG

LES CINÉMAS GUZZO STE-ADELE

LES CINÉMAS GUZZO ST-BASILE

À L'AFFICHE!

SON DIGITAL

LES CINÉMAS GUZZO PARAMOUNT

LES CINÉMAS GUZZO COLOSSUS LAVAL

LES CINÉMAS GUZZO COLISÉE KIRKLAND

LES CINÉMAS GUZZO SPHERETECH 14

LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10

LES CINÉMAS GUZZO TASCHEREAU 18

LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11

LES CINÉMAS GUZZO CÔTE-DES-NEIGES

LES CINÉMAS GUZZO CAVENDISH (Mail)

LES CINÉMAS GUZZO LASALLE (Place)

LES CINÉMAS GUZZO DORVAL

LES CINÉMAS GUZZO CHATEAUGUAY

LES CINÉMAS GUZZO GATINEAU

LES CINÉMAS GUZZO HULL

LES CINÉMAS GUZZO STE-ADELE

LES CINÉMAS GUZZO AYLMER

LES CINÉMAS GUZZO MONT-TREMBLANT

LES CINÉMAS GUZZO GRENVILLE

NOUVELLE ÉMISSION!

LA POUDRE D'ESCAPETTE 18 H

CE SOIR À

Télé-Québec

telequebec.tv

Réalisation-coordination: Lynn Phaneuf

Vivez les escapades humoristiques de **Laurent Paquin** aux quatre coins du Québec.

Ce soir, **André Robitaille** dans sa région natale: **Portneuf.**

+

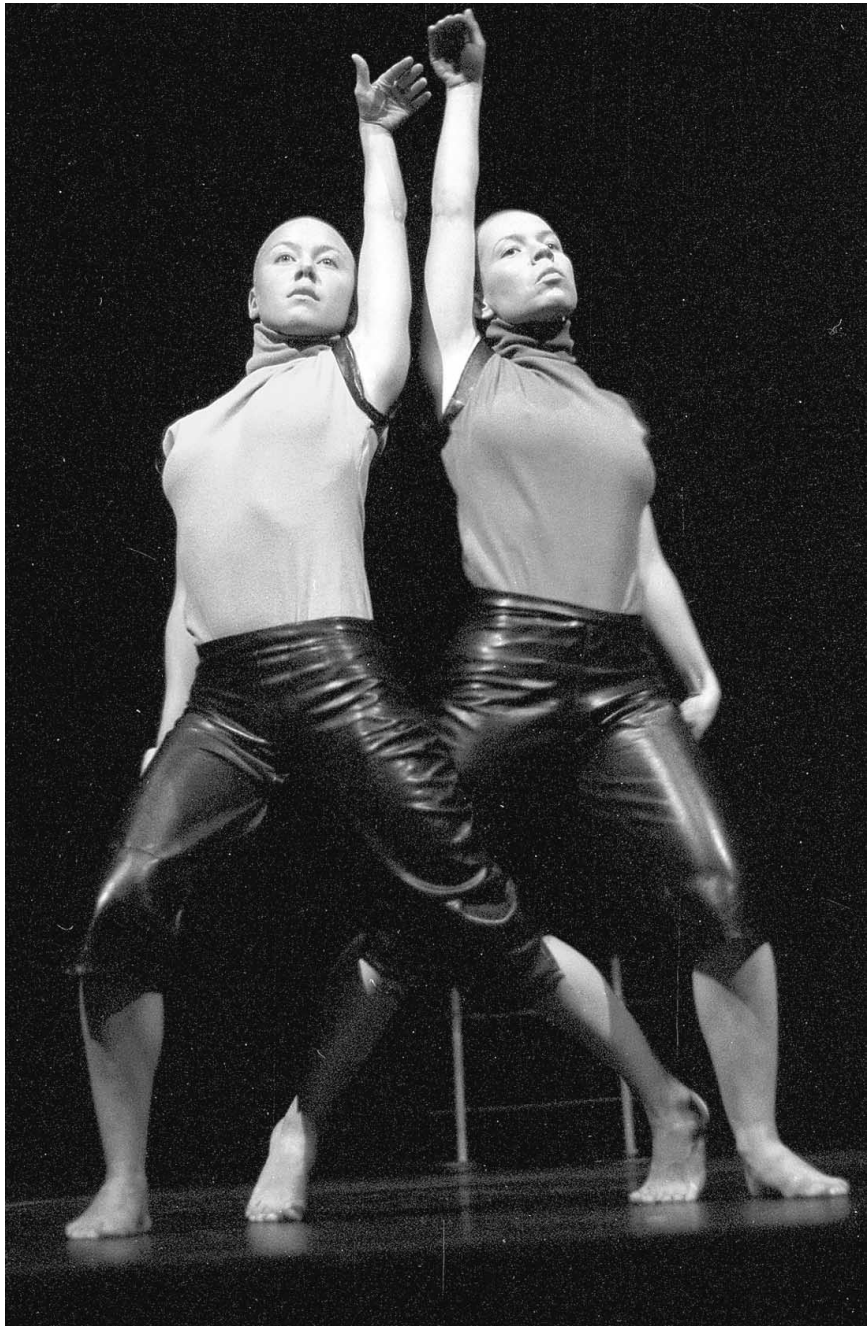


Photo H. KELLNER, gracieuseté de Tangente

Le duo formé d'Anna Jankowska et Heini Hukari représentera l'Allemagne dans la deuxième série des Bancs d'essai internationaux présentés à Tangente.

DANSE

Mixages internationaux

ALINE APOSTOLSKA
collaboration spéciale

DENA DAVIDA est une femme dynamique et enthousiaste. Fondatrice et directrice artistique de l'Espace Tangente, reconnu pour se consacrer depuis 15 ans à la diffusion de nouveaux talents chorégraphiques d'ici et d'ailleurs, elle aime toujours autant découvrir de nouvelles sensibilités esthétiques et artistiques et les présenter au public montréalais.

Jointe par téléphone, elle explique qu'elle revient de New York où elle a découvert 28 chorégraphes en trois jours — elle en a retenu deux pour sa prochaine saison — et s'apprête à partir pour le Festival d'Halifax. Elle sera de retour à temps pour la nouvelle saison des Bancs d'essai internationaux, important événement qui a lieu tous les deux ans depuis sa création en 1989 avec le partenariat de Danse Plus de Bruxelles, dans la lignée des événements DansÉchange Montréal-New York en 1984 et Montréal-Paris en 1985.

Le titre de l'événement ne dit peut-être pas bien ce que sont vraiment ces Bancs d'essai. On pourrait croire qu'il s'agit de concours réservés aux professionnels mais, même si les programmeurs viennent voir les six chorégraphes (cinq européens et une canadienne-anglaise), c'est un moment rare offert au grand public de voir un concentré de ce que les pays concernés comptent de jeunes talents prometteurs.

Cet échange d'artistes permet de voir vraiment les différences de sensibilités et de gestuelles d'un pays à l'autre. À ce stade, en effet, rares sont les univers qui se ressemblent alors que rendues à un échelon de popularité et de notoriété plus élevée, toutes les grandes compagnies internationales finissent, sinon par se ressembler, du moins par dépasser le cadre de leur pays d'origine.

Comment fonctionne ce réseau de programmeurs ? Le principe est simple et a fait école, mais demande une totale confiance dans les choix des partenaires. « C'est vraiment un acte de foi, explique Dena Davida. Avec mes partenaires du réseau d'échange, nous nous sommes mis d'accord sur des critères mais chacun fait son choix seul, envoie son ambassadeur, finance les frais de déplacement et le cachet de l'artiste choisi, tandis que l'organisme hôte assume l'hébergement, les

frais de séjour et de promotion sur place. Ainsi, je découvrirai moi-même, en même temps que le public, le cru 2001-2002. C'est un risque oui, mais la confiance doit primer pour que le réseau fonctionne. »

D'autant qu'un nouveau réseau de partenaires vient de se reconstituer, à l'initiative de Robert Duplessis, comprenant maintenant les partenaires suivants : Chapter Arts Centre (Cardiff, Pays de Galle), Sophiensaele (Berlin, Allemagne), Die Theater (Vienne, Autriche), Théâtre Danse et Muet (Luxembourg), Entredance (Luzerne, Suisse), Théâtre de l'Olivier (Istres, France), tous associés à Tangente qui, de Montréal, assume le leadership et la direction générale de ce regroupement de diffuseurs.

Chaque partenaire fait donc son choix, et s'engage à recevoir ceux des autres, lors d'une tournée de trois semaines dans l'ensemble des pays concernés.

« Le pluriculturalisme joue en plein, note Dena Davida. Les jeunes chorégraphes sont rarement originaires des pays qui les présentent. Cette année, un Espagnol représente le Luxembourg; un Vietnamien, la France; une Finnoise et une Polonaise, l'Allemagne... La démonstration est parfaite ! »

Elle-même a choisi, pour la première fois, à titre d'ambassadrice de Montréal, une chorégraphe de l'Ouest canadien, Tania Alvarado, que l'on a vue l'année dernière en duo, et qui dans le cadre de ces Bancs d'essai présente un solo. « Tania était vraiment la meilleure de nos candidates, dit-elle. Par la qualité de son travail d'abord et aussi par son beau caractère, car bien sûr, on compte sur elle pour tisser des liens avec les partenaires européens. »

Tania Alvarado présentera donc son solo lors de la première série des Bancs d'essai, du 7 au 10 février, en même temps que le trio de Thierry Thieü Niang pour la France, et le solo de Philipp Gehmacher pour l'Autriche. Suivra, du 14 au 17 février, la seconde série des Bancs d'essai, avec le solo d'Eddie Ladd (Pays de Galles), le duo Hutmacher et Huetos pour le Luxembourg et le duo Nukari et Jankowska pour l'Allemagne.

BANCS D'ESSAI INTERNATIONAUX: 1^{re} série, les 7, 8 et 9 février à 20h30 et le 10 février à 19h30 ; 2^e série les 14, 15 et 16 février à 20h30 et le 17 février à 19h30, à l'Espace Tangente.

Une foule nombreuse rend hommage à la créatrice de *Fifi Brindacier*

Agence France-Presse

STOCKHOLM — Le village de Vimmerby, au sud-ouest de la Suède, a rendu hier un dernier hommage à son plus célèbre enfant, l'écrivaine suédoise Astrid Lindgren, décédée lundi à l'âge de 94 ans.

Plus d'un millier de personnes, proches de l'écrivain, anonymes venus en voisins, amateurs de belles lettres ou enfants réunis en chorale pour dire ou chanter les textes de la créatrice de *Fifi Brindacier*, ont assisté à un office religieux tenu en l'église de Vimmerby, village de 7000 habitants de la province du Småland.

Faute de places à l'intérieur de l'église, une foule nombreuse a suivi la cérémonie retransmise par des hauts-parleurs installés sur le parvis.

La nièce d'Astrid Lindgren, Gunvor Runstroem, figurait au nombre des orateurs.

« Nous qui fûmes ses neveux et nièces savons gré à Astrid d'avoir été, en dépit de sa célébrité, cette tante si intelligente, drôle et engagée, notre conteuse à nous », a-t-elle dit, tandis qu'un chœur d'enfants entonnait la chanson de *Fifi Brindacier*, connue de tous les enfants de Suède.

Pour Martin Lind, évêque de Linköping, « Astrid donnait aux hommes l'espoir et le goût de vivre ».

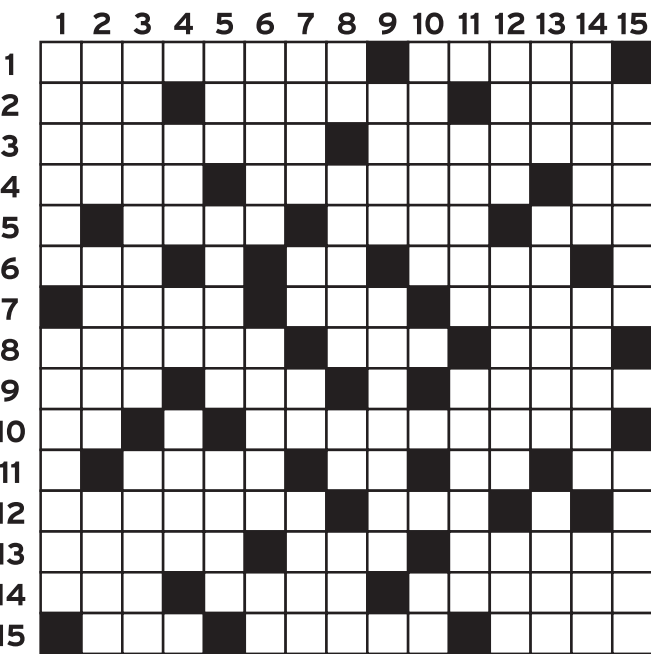
Hier soir, une retraite aux flambeaux a traversé le village jusqu'à la maison d'enfance d'Astrid Lindgren, au lieu-dit Naes, pour un ultime rendez-vous avec « l'auteur chéri du royaume », comme l'écrivait la presse cette semaine.

Astrid Lindgren, qui a vendu 125 millions de livres dans le monde, a été proposée cette semaine pour le prix Nobel de la paix à titre posthume par Ulf Bjereld, professeur d'université en sciences politiques.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

MUSIQUE : LE JAZZ



3 février 2002

T919

HORIZONTALEMENT

- 1 Pianiste de jazz, né à Montréal - Pianiste américain de jazz, il fut un des plus brillants solistes virtuoses de l'histoire du jazz.
- 2 A le culot de - Créateur d'une oeuvre musicale - Mère d'Horus.
- 3 L'une des sources du jazz - Chanteur français, influencé par le jazz.
- 4 Envoyer ad patres - Aptitude à reconnaître les sons musicaux - Remporté.
- 5 Les quêtes s'en font - Il y en a au moins une dans presque tous les foyers - Peintre surréaliste.
- 6 Roue à gorge - Article contracté - Nom de famille de Johnny Hallyday.
- 7 Écrivain français, il fut aussi trompettiste et critique de jazz - Poisson d'eau douce - Petite fleur.
- 8 Diversifier - Dans l'alphabet grec - Poil.
- 9 Il n'est pas premier de sa

- classe - Qui manque de douceur - Pianiste de jazz américain, il fut un maître du swing.
- 10 Couleur locale - Perdre l'équilibre.
 - 11 Temps fort de la mesure, dans le jazz - Soldat des États-Unis - Pour désigner un objet - Diminutif d'Edward.
 - 12 Chanteuse américaine, elle fut une des plus grandes interprètes du jazz - Marque l'hésitation.
 - 13 Distrait - Légumineuses - Il veut faire mieux.
 - 14 Ne reconnaît pas - Annule au moyen d'un trait - Manière personnelle de jouer de la musique (pl.).
 - 15 Plus vers le sud que vers l'est - Facile à transporter - Partie d'un violon.

VERTICALEMENT

- 1 Compositeur américain de jazz - Chanteuse américaine de jazz.
- 2 Fils d'Isaac - Pianiste et

compositeur américain de jazz - Passé sous silence.

- 3 Araignée des maisons - A influencé le jazz dans son ensemble.
- 4 Mise en ordre - N'a rien d'un sprinter - Titre, dans l'Empire ottoman.
- 5 Genre musical chanté algérien - Monticules de sable - Précurseur de l'aviation.
- 6 Lutteurs japonais - Ponctuellement - Aluminium.
- 7 Faire un prélèvement - D'avoir - Confédération helvétique - Style musical en vogue dans les années 60.
- 8 Venu au monde - Morceau de musique - Symbole de l'argent - Les arbres y sont très très rares.
- 9 Sans variété - Sociétés humaines homogènes.
- 10 Lutins - Strontium.
- 11 Théologien musulman - Musicien américain de jazz, auteur de "Petite fleur".
- 12 Axe d'une plante - Appréciée quand le voyage est long - Mollusque comestible.
- 13 Le pays d'origine de Louis Armstrong - Avive les flammes - Qui ne valent rien.
- 14 Refléter - Nommer à une fonction - Article.
- 15 Signe qui indique un silence, en musique - Altération qui hausse une note d'un demi-ton.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	B	A	G	N	O	L	E	S	L	O	O	P	B	
2	E	V	A	G	H	E	L	I	C	E	S	V	E	L
3	R	I	R	E	S	T	A	X	I	E	P	E	N	A
4	L	O	E	S	S	N	I	E	C	E	S	T	I	C
5	I	N	C	A	R	C	A	N	D	U	C	D		
6	N	P	A	N	N	E	C	R	A	S	H			
7	E	T	A	L	E	E	V	E	I	L	E	S		
8	I	T	E	M	S	I	S	S	O	S	I	L		
9	B	R	A	S	A	I	R	E	A	U	T	O		
10	A	C	E	T	R	A	V	E	S	N	E	F		
11	T	A	H	I	T	I	G	E	S	A	C	E		
12	E	B	E	N	E	S	E	N	S	A	L	R		
13	A	U	O	N	C	E	D	I	A	B	L	E		
14	U	S	E	D	A	M	E	U	S	E				
15	X	E	D	U	R	E	S	E	F	F	E	T	S	

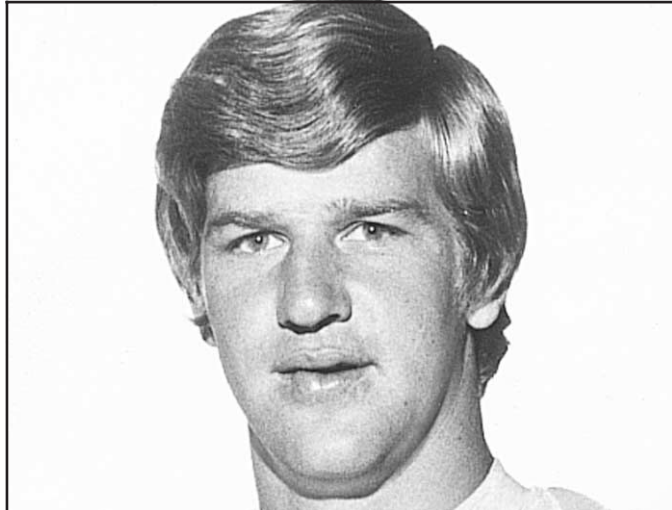
SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

GÉNIES EN HERBE #975

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., genies@tqjr.qc.ca

A- HOCKEY

- 1 Qui fut le premier défenseur de la LNH à connaître une saison de plus de cent points?
- 2 Quel trophée Patrick Roy mérita-t-il lors de sa première année dans la LNH?
- 3 Quel joueur de Winnipeg battit le record de Peter Statsny du plus grand nombre de points obtenus par une recrue en 1993?
- 4 En quelle année Guy Lafleur effectua-t-il son retour au jeu?
- 5 Dans quelle équipe Mark Messier évoluait-il dans l'AMH?



Défenseur de la LNH.

D- VARI-ARTS

- 1 Dans quel domaine Édouard Jeanneret s'est-il illustré?
- 2 Qui était le parolier de la plupart des chansons les plus populaires de George Gershwin?
- 3 À quelle technique le nom d'Albrecht Dürer est-il surtout rattaché?
- 4 Dans quel domaine Johannes Itten et Eugène Chevreul se sont-ils spécialisés?
- 5 Quel film débute par les mots «Wait a minute, wait a minute, you ain't heard nothin' yet!», soit «Attendez, attendez, vous n'avez encore rien entendu!» ?

E- PEUPLES

- 1 Sous quel nom connaissons-nous le peuple européen qui se nomme Euskaldunak?
- 2 Quel peuple a donné son autre nom aux Antilles?
- 3 Quel peuple, dont le nom signifie «ceux des eaux qui puent», est surtout passé à l'histoire grâce à une marque de véhicules récréatifs?
- 4 Quelle tribu importante du Mali est reconnue pour la complexité de sa mythologie?
- 5 Quel nom donnait-on à la fête amérindienne où les chefs montraient leur puissance en offrant et échangeant des cadeaux somptueux?

C- MOTS COMMENÇANT PAR LA LETTRE «O»

- 1 En Afrique, rivière ou étendue d'eau située en terrain désertique.
- 2 Enduit d'huile.
- 3 Famille des stupéfiants dérivés du pavot.
- 4 Type de caractère calligraphique choisi par Charlemagne pour la correspondance de son empire.
- 5 Se dit d'un animal qui mange de tout.



Homme politique anglais.

F- NOUVELLE-FRANCE

- 1 Quel était l'autre nom de la Compagnie de la Nouvelle-France?
- 2 On a plusieurs portraits de lui, mais aucun qui le représente vraiment. Qui est ce premier Européen qui fonda Québec en 1608?
- 3 Qui fut la première supérieure des Ursulines, arrivée à Québec en 1639?
- 4 Quel nom, qui rend hommage à Dieu et au roi, Champlain voulait-il donner à la capitale de la Nouvelle-France?
- 5 Quel souverain donna son mandat d'intendant à Jean Talon?

G- DIPLOMATES

- 1 Pour lequel de ses romans André Malraux remporta-t-il le prix Goncourt?
- 2 Quel est le nom du neveu de Jean Chrétien, qui fut ambassadeur à Washington avant d'occuper le même poste à Paris?
- 3 À quel poste Henry Kissinger servit-il sous Nixon et sous Ford?
- 4 Quel diplomate soviétique a présidé le praesidium du Soviet suprême de 1985 à 1988?
- 5 Quel diplomate allemand signa le pacte de non-agression avec Skriabine Molotov, son vis-à-vis soviétique?

H- IDENTIFICATION D'UN PERSONNAGE

- 1 Homme politique anglais né à Londres en 1792 et mort à Cowes en 1840.
- 2 Gouverneur du Canada en 1838, il recommanda l'union du Haut- et du Bas-Canada.
- 3 C'est aussi lui qui recommanda à Londres la formation d'un gouvernement responsable.
- 4 On le connaît surtout pour la phrase: «Ils (les Canadiens-français) sont un peuple sans histoire et sans littérature.»

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

Mythique gerfaut



PIERRE GINGRAS
À TIRE D'AILE
pgingras@lapresse.ca

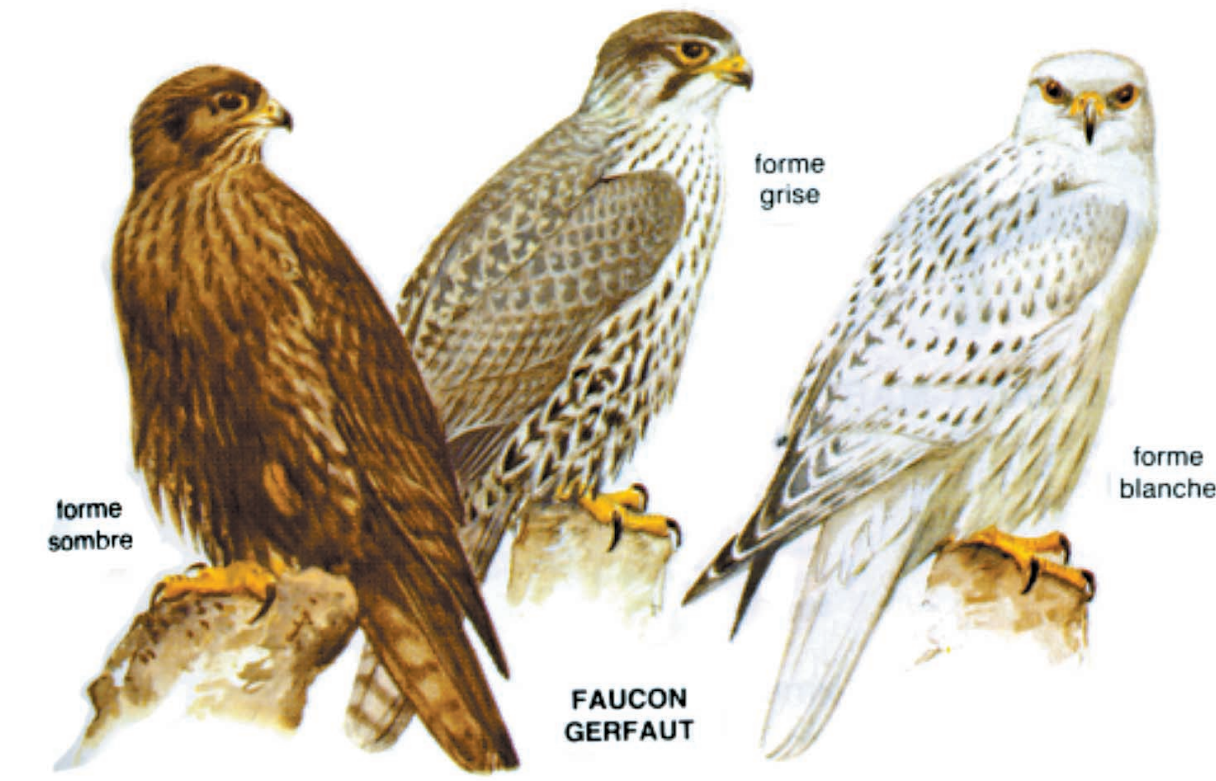
C'était le 7 décembre. En compagnie d'un copain, Yves Fredette examinait les parois du versant nord du mont Saint-Hilaire dans le but d'y découvrir un furtif rapace sur lequel il ne peut mettre un nom. Le fantôme de la falaise Dieppe fait à nouveau son apparition. Voilà quelques jours que le gros oiseau pâle se montre brièvement avant de s'engouffrer dans une crevasse pour passer la nuit. Cette fois, le volatile laisse assez de temps aux deux ornithologues amateurs pour qu'on puisse l'identifier : faucon gerfaut, forme blanche.

Voilà deux ans que le représentant québécois de la Fondation canadienne du faucon pèlerin a l'oeil sur un gerfaut qui passe l'hiver à Saint-Hilaire. « Jamais, je n'avais pu le voir d'assez près pour identifier l'oiseau formellement, raconte-t-il. Mais cette fois, il n'y a pas de doute possible. Malheureusement, il est impossible d'affirmer qu'il s'agit toujours du même spécimen oiseau. »

Au début de la semaine, l'oiseau était toujours sur place. Mais il reste plutôt discret. Les amateurs qui tiennent à le voir devront se rendre au pied de la falaise au lever du jour, ou mieux encore, à partir de 15h, jusqu'à la brunante. Il rentrera au bercail plus tardivement si le temps est beau. Le coup d'oeil sera rapide car le rapace atterrit parfois directement dans la crevasse qui lui sert de refuge nocturne, à une cinquantaine de mètres au-dessus de la croix située dans le milieu de la paroi. Les plus chanceux pourront le voir se poser un petit moment sur une branche, près de son dortoir, avant qu'il ne disparaisse pour la nuit.

Espèce nordique, vivant aussi loin que l'île Ellesmere, dans l'Arctique canadien, le faucon gerfaut passe l'hiver dans le nord du pays. Mais certains individus s'aventurent plus au sud, parfois jusque dans le New Jersey et même au Texas, nous dit l'auteur Emma Ford dans son bouquin *Gyrffalcon*. Au Québec, les effectifs d'hiver fluctuent considérablement et, dans la vallée du Saint-Laurent quand l'affluence est grande, on en signale une trentaine, surtout dans l'est, surtout des oiseaux de forme grise.

C'est que le faucon gerfaut, le plus gros de la famille des falconi-



En fauconnerie, le faucon gerfaut était jadis réservé aux rois. Ce rapace nordique se présente sous trois colorations distinctes : blanc, gris ou de couleur brune ou sombre. Les oiseaux blancs sont habituellement plus gros que leurs congénères et vivent plus au nord. Illustration extraite du guide *Les oiseaux de l'Amérique du Nord*, de Roger Tory Peterson, éditions Broquet, avec l'autorisation de l'éditeur.

dés, se présente sous trois colorations distinctes : brune, grise ou blanche. Les oiseaux blancs sont très rares dans le sud, explique pour sa part Pierre Bannon, responsable de la compilation des oiseaux inusités pour la Société québécoise de protection des oiseaux. Selon lui, la présence soutenue d'un gerfaut blanc à un endroit où on peut le localiser facilement reste exceptionnelle.

Impossible toutefois de savoir s'il s'agit d'un mâle ou d'une femelle faute de pouvoir comparer deux individus côte à côte. Comme chez la plupart des rapaces, madame est d'une taille supérieure au mâle (de 1,3 à 2 kg), mais leurs coloris sont presque identiques.

Un oiseau rare

Le gerfaut est probablement le plus légendaire de tous les faucons. Même si l'aigle royal a été l'oiseau le plus utilisé en fauconnerie, le gerfaut reste un des plus prisés des fauconniers en raison de sa puissance, de sa beauté et vraisemblablement de sa relative rareté. En raison de sa taille supérieure, il peut capturer de plus grosses proies que le faucon pèlerin avec lequel il rivalise de vitesse en vol battu.

Dans la longue histoire de la fauconnerie, on constate que le gerfaut était au sommet de la hiérarchie de sa famille car il est réservé aux rois, notamment en Angleterre, alors que son cousin, le pèlerin, est utilisé par la haute noblesse. D'ail-

leurs son appellation anglaise « gyrfalcon » est originaire du grec et signifie faucon sacré. Durant ses tribulations asiatiques, au 14^e siècle, l'explorateur italien Marco Polo constate que la fauconnerie est largement répandue chez les Tartares et les Mongols. Il signale notamment que le grand khan Kubilaïr, chez qui il est resté plusieurs années, entretenait 200 gerfauts, 300 autres oiseaux de proies et une armée de 10 000 rabatteurs pour faire la chasse, indique pour sa part l'auteur John K. Terres.

D'ailleurs cette popularité auprès de la royauté de l'époque et encore aujourd'hui dans les émirats arabes, a contribué pour beaucoup à la baisse des effectifs, même au cours des récentes décennies. En Scandinavie notamment, la chute des populations de gerfauts est attribuable au pillage des oeufs et des petits au nid. Vendus sur le marché noir, certains oiseaux pouvaient se vendre des milliers voire des dizaines de milliers de dollars. Si bien que les populations de Finlande, de Norvège, de Suède et d'Islande ont baissé radicalement. En Amérique du Nord, on dénombrait quelques milliers d'individus seulement. À l'échelle mondiale, l'estimation des effectifs varie de 20 000 à 40 000 oiseaux.

Poursuite à 150 km/h

Faucon nordique, le gerfaut est répandu au nord de l'hémisphère boréal, sur tous les continents. Il vit dans la toundra arctique, en

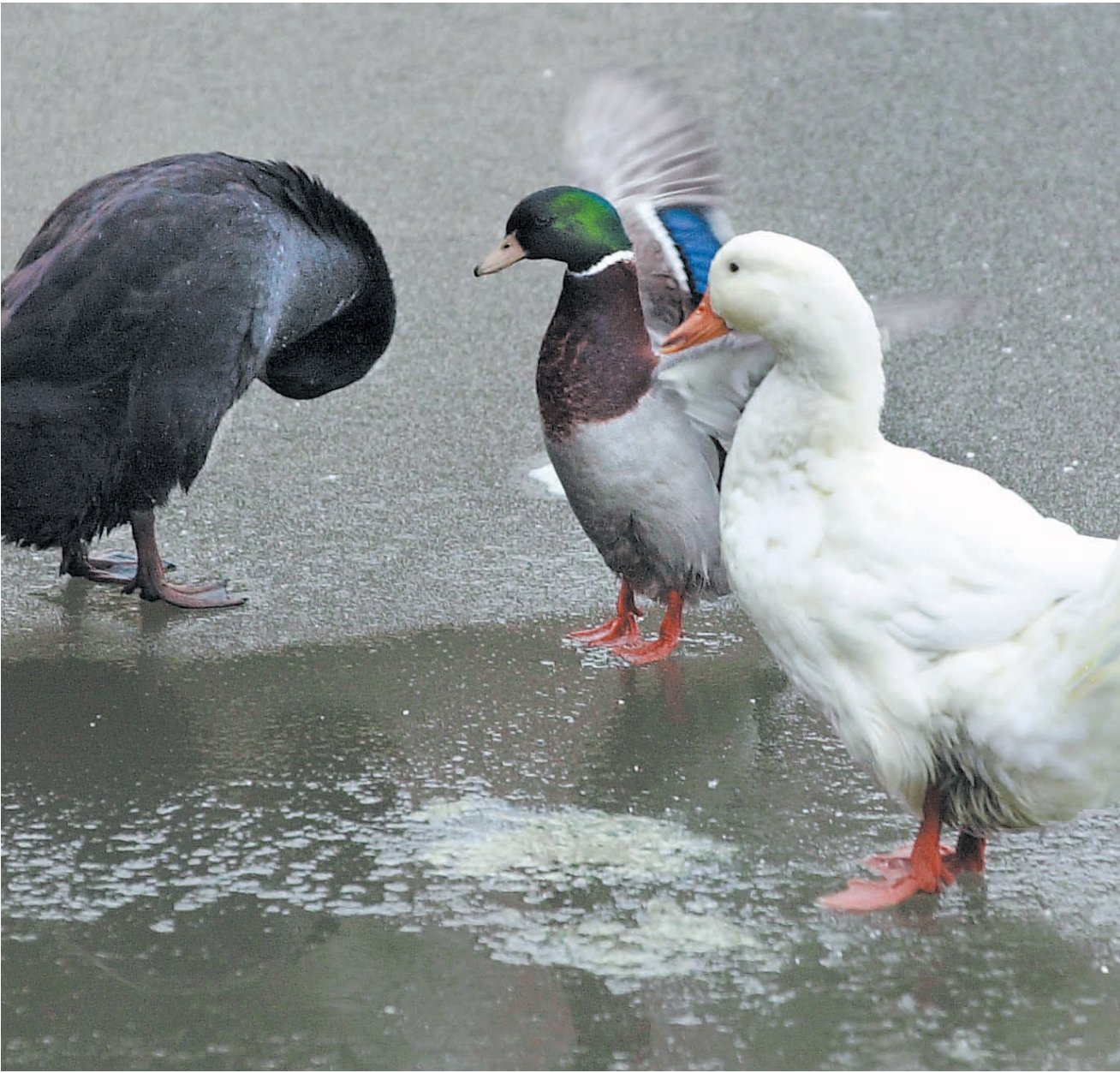
montagne, sur les côtes et dans les gorges près des rivières. Il niche sur des falaises, habituellement dans une crevasse, parfois dans un arbre, souvent dans un ancien nid de buse pattue ou de corbeau. Faucon pèlerin et gerfaut nichent parfois dans les mêmes falaises, mais



Le fantôme de la falaise Dieppe au mont Saint-Hilaire se laisse observer à l'occasion, comme en témoigne cette photo. L'oiseau blanchâtre, une rareté dans le sud du Québec, se perche à l'occasion sur un arbre situé devant la crevasse où il passe ses nuits.

LE CARNET D'OBSERVATION

Pour prendre rendez-vous avec le gerfaut



Trois beaux canards s'en vont baignant, disait la chanson. Le hic c'est que ces trois palmipèdes qui font actuellement leur toilette sur un étang gelé d'Anjou, vont devoir bientôt se mettre au patin. À moins qu'une organisation veuille les prendre sous son aile protectrice pour les prochains mois.

LE FAUCON GERFAUT est un oiseau furtif. Mais il y a moyen de prendre rendez-vous avec lui en respectant scrupuleusement son horaire. Pour se rendre à la falaise Dieppe, on emprunte la route 20 jusqu'à la sortie 113. On vire à droite pour atteindre la route 116. Environ deux kilomètres plus loin, où se font face deux centres commerciaux, on tourne à gauche dans la rue du Foyer Savoy. Au bout de cette rue, on entreprend une marche de quelques minutes jusqu'à une petite route dont l'entrée est bloquée par deux gros blocs de béton. La petite randonnée se poursuit jusqu'au bout du chemin, presque au pied de la falaise. C'est le temps de sortir vos jumelles !

Les oiseaux rares de Louise Simard

Malheureusement, il y avait une erreur dans l'adresse du site Internet de Louise Simard, des cordonnées qui ont été modifiées à mon insu après la rédaction du texte. Ce sont des choses qui arrivent parfois dans la vie d'un journal. Mes excuses. Voici donc cette adresse : <http://pages.infinit.net/simard/lesoiseauxraresduquebec.htm>

Canards gelés cherchent refuge

Une résidente d'Anjou veut dénoncer le traitement fait par certaines personnes qui se débarrassent de leurs canetons de Pâques sur les étangs de l'île de Montréal.

Au printemps dernier, sa fille a aperçu un résident en train de déposer deux canards près du cours d'eau de rétention au nord de la municipalité. Les deux oiseaux ont été nourris tout l'été par de bons Samaritains. Il y a quelques semaines, un colvert est venu leur tenir compagnie.

Il y a une quinzaine, les palmipèdes barboyaient dans un trou d'à peine 60 cm de diamètre. Au début

il arrive que le second chasse le premier des meilleurs sites de nidification. Les oiseaux vivant le plus au nord sont habituellement blancs et plus gros que leurs congénères gris ou bruns, mais ces derniers sont beaucoup plus nombreux, du moins en Amérique du Nord.

Le rapace possède habituellement deux ou trois lieux de nidification qu'il occupe en alternance d'année en année. En avril ou en mai, il pond de trois à huit oeufs, habituellement quatre. Le taux de survie est souvent faible. La couvaison de 28 à 29 jours est surtout assurée par la femelle. Les jeunes prennent leur envol une cinquantaine de jours après leur naissance.

Le régime alimentaire du gerfaut est composé en très grande partie, parfois jusqu'à 90 %, de lagopèdes et dans une moindre mesure de goélands, de canards, de petits oiseaux comme le bruant des neiges ainsi que de mammifères comme les lièvres arctiques, les campagnols, les belettes et les lemmings.

La technique de chasse du faucon sacré est différente de celle du faucon pèlerin. Il poursuit ses proies, parfois sur de grandes distances. On l'a vu dépasser un canard qu'il poursuivait sur huit kilomètres. Sa grande vitesse, jusqu'à 150 km/h, lui permet habituellement de capturer ses victimes assez rapidement. Il vole aussi en rase-mottes en profitant de la végétation ou des accidents de terrain pour surprendre ses proies et peut faire du sur-place dans les airs à la manière des crécerelles. Il chasse aussi à l'affût et il arrive parfois que deux gerfauts chassent ensemble.

Danger de collisions

« Nous avons des mangeoires qui sont placées à environ huit mètres de la fenêtre du salon, écrivent Gilles et Margot Daigneault. Malheureusement les oiseaux viennent régulièrement s'y frapper. Comment peut-on enrayer ce problème ? Les mangeoires sont peut-être trop près de la maison ? »

Les oiseaux se frappent à vos fenêtres tout simplement parce que le verre agit comme un miroir qui reflète le milieu environnant, notamment les arbres. Pour mettre fin à la situation, il faut briser cette illusion, ce qui est souvent difficile à réaliser. On conseille en effet de laisser la lumière ouverte à l'intérieur de la maison pour justement éviter cet effet miroir. D'autres conseillent aussi de placer des décalques de rapaces dans les vitres pour effrayer l'oiseau qui s'y approche ou, mieux encore, de pendre juste devant la fenêtre plusieurs objets décoratifs qui bougent au vent. Mais les résultats ne sont pas toujours probants.

Vos mangeoires sont-elles trop près de la maison ? Au contraire ! Si elles étaient installées seulement à deux ou trois mètres des fenêtres, les oiseaux effrayés viendraient toujours s'y cogner. Mais dans ce cas, la distance serait trop courte pour permettre au volatile de prendre suffisamment de vitesse et se blesser sérieusement lors de l'impact.